

L'attitude de la France amène une entente parfaite

L'ENTENTE EST PARFAITE SUR LE PLAN DAWES

Les experts alliés et allemands en viennent à un accord complet à midi, après que Herriot eût obtenu l'approbation de son cabinet.

EVACUATION DE LA RUHR

(Presse Canadienne)
Londres, 11.—Les experts alliés et allemands à la Conférence internationale sur les réparations, sont venus à une entente parfaite sur le plan Dawes, à-on annoncé à midi. Ces experts ont dû s'occuper jusqu'à trois heures ce matin pour pouvoir s'entendre sur la question des paiements en espèces. Les Allemands refusèrent d'écouter tant que ne furent pas connus les résultats de la visite de M. Herriot à Paris.

Le retour du premier ministre français avec une approbation par le cabinet français de sa politique d'évacuation de la Ruhr a donné un regain de vie aux négociations et les observateurs britanniques sont d'opinion que la conférence prendra fin jeudi.

APPROBATION DE FOCH

Londres 11.—A la suite de l'approbation que le cabinet français a donnée au premier ministre Herriot, concernant l'attitude qu'il adoptera sur les divers problèmes que la conférence internationale a encore à régler, on exprime l'opinion que l'on en viendra bientôt à l'entente que souhaite depuis longtemps l'Europe usée par la guerre.

A moins que les Français ne posent des conditions bien différentes de celles qu'indiquent les dépêches de la capitale française, les observateurs sont d'opinion que la Conférence n'aura pas grande difficulté, qu'elle terminera son travail cette semaine et assurera la mise en pratique rapide du programme de réparations préparé par les experts du comité Dawes.

On croit que le premier ministre français revient à la Conférence avec l'approbation par ses collègues ministériels et le maréchal Foch d'accepter l'évacuation de la Ruhr par les troupes françaises à des conditions qui assurent l'acceptation du plan Dawes par les Allemands.

Le premier des trois protocoles nécessaires à la mise en pratique du plan Dawes a été signé samedi par les Allemands et les représentants du comité des réparations. Ce document comporte l'acceptation formelle du plan Dawes; la commission des réparations donne main-levée sur toutes les ressources allemandes, permettant par là de les donner en garantie du prochain emprunt par l'Allemagne.

Des deux autres protocoles, l'un est entre les Alliés et l'Allemagne et l'autre est une entente entre les Alliés. La valeur de celui qui a été signé samedi dépend des deux autres dont le sort dépend de l'habileté du premier ministre Herriot et des Allemands à en venir à une entente après la consultation de celui-ci avec son cabinet à Paris.

ANXIETE DISPARUE

(Presse Canadienne)

Londres 11.—La nouvelle Paris annonçant que le premier ministre Herriot et ses co-députés vont revenir ici aujourd'hui après avoir obtenu l'acquiescement du cabinet français à l'évacuation de la Ruhr avec des conditions que l'on croit de nature à être acceptées par les Allemands, a dissipé l'anxiété qu'avait suscitée d'ailleurs la nouvelle que M. Herriot, accompagné du général Nollet et de M. Clementel, était allé à Paris pour discuter la situation.

A L'ETUDE

(Presse Canadienne)

Londres 11.—Toute l'importante question de l'évacuation de la Ruhr était à l'étude ce matin à la fin d'une réunion des principaux délégués alliés de la conférence internationale. Avant que les délégués des nations alliées soient tombés d'accord au sujet de ce grave problème il n'y aura pas de nouvelle discussion avec les Allemands et on ne croit pas qu'une telle assemblée se tiende avant demain.

9 VICTIMES DU VENT

(Presse Canadienne)

Denver, Colorado, 11.—Neuf personnes ont été tuées et cinq furent gravement blessées tard, hier après-midi, alors qu'une tornade a démolie la maison de Henry Kuns cultivateur qui réside à quatre milles à l'est de Thurman, Colorado, d'après des dépêches reçues ici hier soir.

12 BLESSES

(Presse Canadienne)

Moose Jaw, 11.—Douze personnes blessées, dont deux grièvement et dix dommages matériels évalués à quelque \$50,000, tel est le bilan d'un gros incendie qui s'est déclaré hier soir, dans la cave de l'édifice Woolworth et s'est ensuite propagé aux établissements commerciaux du voisinage.

LEOPOLD ET LOEB SAURONT BIENTOT LEUR CHATIMENT

La défense a fini de faire entendre des allégués, et deux frères des victimes termineront les témoignages. Contre preuve de la couronne.

DES ETRES INFERIEURS

(Presse Canadienne)
Chicago, 11.—Encore une semaine, et Nathan Leopold, jr., et Richard Loeb connaîtront probablement le châtiment que leur réserve la justice pour l'enlèvement et le meurtre de Robert Franks. Ils sauront s'ils seront pendus ou si leur avocat aura réussi à faire accepter leur requête pour que la Cour atténue leur peine.

La déclaration des avocats de la défense que d'autres allégués ne seront pas entendus pour les meurtriers indique que le procès se terminera bientôt. La défense terminera sa preuve aujourd'hui avec le témoignage de Norman Leopold et de Allen Loeb tous deux frères des prisonniers.

L'avocat de l'Etat Robert Crowe a encore un certain nombre de témoins à faire entendre et aussi plusieurs allégués, dont le Dr William C. Krohn, qui a parlé aux assassins immédiatement après leur confession et le Dr Harold-D. Singer.

Le Dr Krohn doit être le premier témoin à être appelé en contre preuve par le procureur de l'Etat. On croit qu'il déclarera Leopold et Loeb sans esprit et qu'ils ne sont affectés d'aucune psychose atténuante.

Le rapport que le Dr James Whitney Hall a rendu public hier pour la défense, décrit les meurtriers des infirmités psychopathiques.

Le rapport, écrit-on est la base de la défense offerte par Clarence S. Darrow, défenseur des "Teddy bears", des rêves d'enfant et les fantasmes des accusés, ce qui diminue, mais ne leur enlève pas, toute responsabilité.

Le Dr Hall déclare que d'ici quelques années si les meurtriers vivent, ils auront perdu tout sens de la responsabilité.

Le Dr Hall a cité de larges extraits d'un livre intitulé: "Insanity and the law", écrit par les Drs Krohn et Singer, allégués à la charge de l'Etat dans le procès actuel. Le livre décrit comme des types "inférieurs psychopathiques" des personnes qui correspondent à Leopold et à Loeb.

On voit aussi dans ce rapport une explication du plaidoyer de culpabilité rendu par les assassins. La théorie de la défense basée sur une double personnalité ainsi que sur les "teddy bears" et les fantasmes est la même que celle invoquée par les allégués de l'Etat dans leur livre qui classe des types comme Leopold et Loeb comme des "infirmités psychopathiques".

ATHES ET EGOISTE

(Presse Canadienne)

Chicago, 11.—Se basant sur des examens aux rayons X, des recherches de laboratoires et tous les renseignements que peut donner la science moderne, le Dr Harold S. Hulbert, le quatrième des allégués à témoigner pour la défense, dans l'enquête pour déterminer le degré de responsabilité de Nathan Leopold et Richard Loeb, assassins du jeune Franks, a déclaré au tribunal que les glandes endocrines de Leopold étaient anormales.

Le témoin a disséqué le caractère de Leopold. Ce dernier était très religieux au début: c'était un enfant très religieux, s'identifiant avec l'enfant Jésus, vu sur un vitrail d'église, et qui prenait sa propre mère pour la Madone. Plus tard, Leopold trouva à redire à Dieu et il n'eut plus d'idée d'un monde sans Dieu, où il n'y avait rien de bon ou de mauvais, mais seulement le plaisir et de la souffrance. D'après le docteur Hulbert, Leopold se vit victime d'une maladie mentale et il n'a jamais été capable de se faire à la vie depuis la mort de sa mère y a deux ans.

La formation religieuse de Leopold a été très étrange, d'après ce médecin allégué, "il connaissait toutes les églises dans un rayon d'un mille autour de sa résidence. Il aimait à les classer et connaissait leur théologie et leur architecture. Parfois il se croyait le frère aîné de Jésus. Il ne dit pas qu'il est le Sauveur, mais il se croit le plus grand personnage au monde."

Après avoir appris le Notre Père en quatre langues, fort étudie les religions, "il renonça", déclara le témoin, à Dieu, déclarant que Dieu avait fait des erreurs et qu'il n'était pas parfait. Leopold devint alors athée. Sa conception de la vie n'inclutait pas Dieu. C'est une question de mécanique. Quand il n'y a pas de Dieu, il ne peut y avoir ni bien ni mal. Leopold déclara que la mort de sa mère avait modifié entièrement sa philosophie de la vie."

Leopold étudia une douzaine de langues. Dans toutes ses études, il cherchait à classer. D'après le Dr Hulbert, Leopold n'avait pas d'amis, car aucun ne répondait à son rêve du roi-éclaire. La moindre émotion, "Sa philosophie de la vie", dit le Dr Hulbert, "se résumait en la plus parfaite égoïsme. Il croyait pouvoir faire tout ce qui pouvait lui procurer du bonheur."

Après avoir noté les tendances au

LAPOINTE ECOIT ORDRE DE FAIRE RETIRER FISET

Une délégation de libéraux se présente devant le ministre de la Justice, pour lui dire: "Nous perdrons le comté plutôt que d'être Fiset".

PROFOND MALAISE

Rimouski, 11.—L'hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et l'hon. M. P. J. Paradis, C.L., organisateur en chef du parti libéral dans la province de Québec sont arrivés à Rimouski samedi. Au cours de la matinée, ils ont été en conférence avec le général Sir Eugène Fiset, le candidat du gouvernement King à l'élection partielle le Dr L. J. Moreau, député et maire de Rimouski et d'autres amis politiques.

Dans l'après-midi, le ministre et l'organisateur en chef libéral furent informés qu'une délégation des libéraux mécontents de la candidature de Sir Eugène Fiset désirait avoir avec eux une entrevue. Les honorables MM. Lapointe et Paradis acceptèrent, et l'entrevue eut lieu au comité libéral, sur la rue St-Germain. Sir Eugène n'y assistait pas mais son principal lieutenant, le Dr L. J. Moreau, le représentait.

M. Pierre Dandjou, le chef des libéraux dissidents se fit le porte parole des délégués et, invoquant toutes les raisons qui apparaissent dans une requête qui a circulé depuis quelques jours dans le comté de Rimouski, il demanda qu'un nom des vieux principes libéraux le général Fiset retirât pour faire place à M. Auguste Côté.

L'hon. M. Lapointe répondit aux délégués qu'il respectait les motifs qui les poussaient à agir, mais qu'il croyait sincèrement que Sir Eugène Fiset était un excellent candidat. "D'ailleurs", ajouta le ministre de la Justice, "c'est une convention libre qui a choisi M. Fiset et c'est aussi un principe libéral que de respecter le choix des convention."

Les délégués au nombre de 75 à 100, représentant plusieurs paroisses de Rimouski continuèrent de protester: Nous perdrons le comté s'il le faut", dirent quelques-uns d'entre eux.

Alors le ministre exposa aux dissidents les dangers qu'il y avait à créer de la perturbation dans les rangs des libéraux de Rimouski. "Si nous perdons le comté, comme quelque'un vient de le laisser entendre", dit M. Lapointe, "cela aura une répercussion dans tout le pays et vous retourneriez peut-être au régime que vous avez tant détesté."

L'hon. M. Paradis essaya lui aussi, de rétablir la concorde. Il démontra aux libéraux présents tout le parti que le comté de Rimouski pourrait tirer d'un député de la trempe de Sir Eugène Fiset. A la fin du caucus, il y eut quelques cris de "Vive Fiset", cependant que d'autres délégués manifestèrent en faveur de M. Côté ou même du candidat conservateur M. Sasseville.

Les dissidents après avoir rendu visite au ministre et à M. Paradis, eurent une entrevue avec M. Aug. Côté et il fut décidé que les requêtes invitant M. Côté à se porter candidat dans Rimouski lui seraient présentées dimanche (hier) après-midi. La présentation a eu lieu, privément, hier. M. Côté n'a pas voulu dire aux délégués s'il se présenterait ou non. Il a cependant laissé entendre qu'il refusait la candidature. De source fort autorisée nous tenons aussi qu'il n'y aura pas de troisième candidat sur les rangs.

"Dans trois ou quatre jours vous allez assister à quelque chose de très piquant", nous a dit un chef libéral. "Le ralliement des libéraux mécontents à la candidature de Sir Eugène Fiset."

"Non la lutte par des libéraux au candidat ministériel. La convention sera respectée. Sir Eugène restera seul sur les rangs, et il sera obligé de se battre avec des rouges et des bleus. Restez donc à l'écart, ne vous mêlez pas de ce qui n'est pas de votre affaire, laissez les autres se débrouiller."

L'hon. M. Lapointe s'est rendu samedi soir à St-Fabien, où la population demande la construction d'un tunnel. On disait aussi qu'il pousserait une pointe à Mont-Joli, où un autre problème, beaucoup plus important appelle une solution.

GROS FEU AU QUEEN'S

Kingston 11.—Des dommages considérables ont été causés au pavillon médical de l'université Queen's par un violent incendie qui a éclaté hier après-midi. Outre les bureaux généraux, la bibliothèque et les salles de lecture, les laboratoires de l'anatomie et de la pharmacologie se trouvaient dans l'édifice incendié. La bâtisse était assurée pour une somme de \$15,000 mais ce montant ne couvre que la moitié des pertes. On va commencer incessamment la reconstruction de l'immeuble endommagé.

Le crime chez Leopold enfant, le témoin en vient à parler de son attitude vis-à-vis la pendaison. "Leopold a déclaré que c'était la fin de tout et il en a causé sans la moindre émotion."

UN VOTE DE NON-CONFIANCE

(Presse Canadienne)
Gap, France, 11.—Le gouvernement de coalition a subi une défaite, hier dans le département des Hautes-Alpes où avait lieu la première élection partielle depuis la démission générale de mai dernier.

Le résultat de cette élection est l'objet de nombreux commentaires, d'autant plus que le gouvernement a subi cette défaite au moment où il se prépare à prendre une attitude décisive sur la question de l'occupation de la Ruhr.

Le résultat de cette élection est l'objet de nombreux commentaires, d'autant plus que le gouvernement a subi cette défaite au moment où il se prépare à prendre une attitude décisive sur la question de l'occupation de la Ruhr.

NOTRE PAYS SE FRACTIONNERA EN PLUSIEURS ETATS

Telle est la prétention du professeur Smith, devant l'absence de l'idée de patrie chez les divers groupes ethniques du Dominion.

INTERETS DE CLOCHER

(Presse Canadienne)

Toronto, 11.—Le Canada finira-t-il par se fractionner en plusieurs Etats? Est-il possible que ce pays, au lieu d'être un Dominion uni de l'Atlantique au Pacifique, devienne un groupe de nations? En résumé se peut-il que ce pays en définitive évolue ou se désagrège en une autre Europe?

Le professeur E. Smith, de Birmingham, maintenant à Toronto avec les savants britanniques, a une théorie du problème que le Canada aura peut-être à résoudre dans quelques générations, laquelle théorie a amené beaucoup de discussion parmi ses collègues.

"Le dernier canadien est un spécialiste", a-t-il déclaré.

"Il découvrira avant longtemps qu'il n'est pas sage pour lui de compter sur une seule sorte de récolte, ou sur l'élevage seul ou sur une seule sorte de fruit."

Cette tendance du fermier individuellement s'étendra à des groupes de fermiers et à des parties du pays. Des parties différentes de différentes provinces seront subdivisées par les intérêts de l'habitant particulier de chacune.

"Cela amènera peut-être un groupe de nations avec des frontières distinctes, des perspectives différentes et des gouvernements séparés."

Le professeur Smith dit qu'il n'avait pas besoin de donner de longues explications sur la manière que cela se passerait sans une politique de Canadianisation.

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

Shawinigan Falls, 11.—Au prône, hier M. le curé H. Brousseau, de St-Bernard a informé ses paroissiens que le travail qui se faisait le dimanche au moulin à scie de la Belgo Canadian Paper Co. avait été autorisé par les autorités religieuses. La Belgo a actuellement sur la rivière St-Maurice une quantité très considérable de bois qui doit être scié le plus tôt possible afin d'éviter les pertes énormes et c'est pourquoi, avec l'approbation des autorités religieuses, le moulin à scie a cette compagnie sera en opération pour trois ou quatre dimanches à venir.

3,000 PELERINS AU CAP

Cap de la Madeleine, 11.—Plus de 3,000 pèlerins ont visité notre sanctuaire, hier, 900 étaient venus par Le Progrès de Beccanourt, Ste-Ange-de-Laval et de St-Grégoire. Samedi soir, le Trois-Rivières avait amené 900 pèlerins de St-Pierre de Montréal, 200, venus en autos, vinrent se joindre à eux, hier matin. Un millier de pèlerins des environs se sont joints à ces pèlerins. Le sermon a été donné par le R. P. Etienne G. M. L.

L'HON. F. CARVELL MEURT SUBITEMENT A WOODSTOCK, N.B.

Le président de la Commission des Chemins de fer qui s'élevait à la mort pour voter la conscription et accepter un portefeuille de Borden est mort.

FIGURE PITTORESQUE

(Presse Canadienne)
Ottawa 11.—La nouvelle est arrivée en cette ville, hier, de la mort soudaine de l'honorable M. Frank F. Carvell, président de la commission des chemins de fer du Canada, à Woodstock, Nouveau Brunswick.

M. Carvell avait laissé la capitale fédérale vendredi et était arrivé chez lui samedi midi. Dans l'après-midi il sortit seul pour aller sur sa ferme. Voyant qu'il n'était pas de retour vers dix heures du soir, sa famille se rendit sur la ferme pour y trouver M. Carvell dans un état de complète inconscience.

Il expira peu de temps après. Avec la mort de l'honorable M. Frank Carvell, C. R. M.P., L.L.D., disparaît une autre figure marquante de la vie publique canadienne. Homme d'une personnalité puissante et brusque, aux opinions bien tranchées et affirmées, force M. Carvell possédait néanmoins une sympathie et une affabilité qui lui conquièrent de nombreux amis.

A la chambre des communes où il occupa un siège pendant quinze ans d'abord partisan du gouvernement Laurier, puis comme membre de l'opposition sous la direction de Sir Wilfrid Laurier, et plus tard comme ministre des Travaux publics dans le gouvernement de Sir Robert Borden, M. Carvell se gagna une réputation de lutteur, toujours prêt à jouer cartes sur table. "Fighting Frank" était le surnom que ses amis et de ses ennemis politiques lui appliquaient et ses qualités d'orateur et d'administrateur étaient connues et respectées de tous.

M. Carvell était né à Bloomfield, comté de Carlton N.B. le 14 août 1862. Il était d'une famille royaliste. Son père A. Bishop Carvell était natif du Nouveau Brunswick et sa mère Margaret Lindsay descendait d'une famille de l'Ulster.

Il étudia d'abord dans une école publique puis suivit des cours à l'université de Boston qu'il quitta avec le diplôme de bachelier en droit. Il fit sa clientèle avec M. L. P. Fisher de Woodstock N.B. et fut appelé au barreau de sa province en 1890.

L'honorable M. Carvell commença sa carrière politique en 1890, alors qu'il fut élu député à la législature du Nouveau-Brunswick. Il conserva son siège un an seulement l'abandonnant pour se présenter dans le comté de Carlton comme candidat libéral à la chambre des communes en 1900.

Il fut battu dans cette élection, mais quatre ans plus tard il obtint la victoire et remporta ce comté qu'il représenta pendant quinze années sans interruption.

Comme député à la chambre des communes, M. Carvell se fit remarquer par ses discours agressifs et énergiques. Lors de l'ouverture de la guerre, il fut un ardent partisan de Sir Wilfrid Laurier, alors dans l'opposition, mais il ne put pas supporter son chef sur la grande question. Finalement, sur l'invitation de Sir Robert Borden, il entra dans le gouvernement unioniste comme ministre des Travaux Publics, au mois d'octobre 1917. Il fut subsequmment élu dans la division de Victoria-Carleton aux élections générales de 1917.

M. Carvell lorsqu'il traversa de l'autre côté de la chambre déclarant qu'il ne le faisait que pour la durée de la guerre et la période de démobilisation seulement. En effet le 1er août 1919 il remit son portefeuille et le même jour il fut nommé président de la commission des chemins de fer position qu'il a conservée jusqu'à sa mort.

M. Carvell se distraignait et se reposait en administrant une ferme de 400 acres à Woodstock. Il avait pourvue cette ferme d'un troupeau de race Hereford enregistré. Chaque fois qu'il en avait l'occasion il allait passer ses congés et fin de semaine sur cette ferme à laquelle il s'intéressait vivement.

Il fut autrefois membre du 10ème régiment d'artillerie de campagne, mais il se retira en 1906, conservant le grade de major. On se rappelle qu'il fut l'un des représentants du gouvernement aux fêtes du couronnement de Sa Majesté George V. M. Carvell appartenait à la religion méthodiste.

Dans l'espace de dix-huit mois il y a eu cinq deuil dans la famille Carvell dont la mort de sa fille unique et de deux frères. Le seul proche parent qui laisse le deuil est son épouse.

Avec la disparition de M. Carvell on voit s'en aller un autre des quelques rares représentants qui restent encore de la vieille garde des hommes publics du Nouveau Brunswick. Son étroite association avec sir Wilfrid Laurier, le rôle éminent qu'il joua durant la période que le chef libéral passa dans l'opposition, l'attitude qu'il adopta à l'égard de la conscription, en ont fait une figure des plus en vue de son temps.

HOMMAGE DE BORDEN

(Presse Canadienne)
Ottawa, 11.—La nouvelle de la mort soudaine de M. Carvell a été pour moi une surprise très pénible", déclare Sir Robert Borden, hier soir, "pendant les

POUR ASSURER LA STABILISATION DE L'INDUSTRIE

Le professeur Commons, au congrès de Toronto, indique l'évolution du mouvement industriel par suite des nouveaux facteurs d'assurance.

CONTRE LE CHOMAGE

(Presse Canadienne)
Toronto, 11.—D'après le professeur J. R. Commons, de l'université du Wisconsin, la formation d'un plan de réserves contre le chômage contribuera plus à stabiliser l'industrie que ne le peut n'importe quelle forme d'assurance contre le chômage.

Traitant de l'assurance contre le chômage, à la séance de la section d'économie de l'Association Britannique, aujourd'hui, le professeur Commons dit: "L'industrie moderne comprend trois facteurs inconnus des économistes d'autrefois: les cycles du commerce et le travail organisé. Ce sont ces facteurs qui justifient la création de réserves contre le chômage tout comme le capital a besoin d'une réserve pour ses charges fixes. Aussi longtemps qu'il continuera à se produire des variations dans le pouvoir d'achat de l'argent et le pouvoir du crédit, l'assurance contre le chômage. Cependant un système de réserves contre le chômage, imposé par les unions grâce à un marché collectif ou par l'état comme ce fut le cas pour la loi des compensations contre les accidents du travail, obligerait les établissements commerciaux à réduire leurs frais en stabilisant le travail. A la longue, cela aurait son effet sur les politiques et les banquiers qui, avec le système moderne d'une réserve centrale pour les banques peuvent grandement stabiliser l'industrie en stabilisant les émissions pour crédit."

D'après le professeur Commons aucun individu, aucune industrie, même aucun état, ne peut faire beaucoup tant que les nations ne s'uniront pas pour stabiliser le crédit, l'industrie et le travail.

LA THEORIE D'EINSTEIN

(Presse Canadienne)
Toronto, 11.—Einstein nous demande de continuer à suivre la ligne de pensée inaugurée par Copernic et de renoncer à notre idée que la terre est le centre de l'univers. On nous demande de considérer cette planète, de nous que les autres corps célestes, d'un point de vue "éloigné dans l'espace". Voilà en substance la déclaration que le professeur A. S. Eddington, de Cambridge a faite à son auditoire de Toronto. Il parlait sous les auspices du Workers Education Council et de l'Association Britannique pour le progrès de la science. Le professeur Eddington qui a donné une conférence sur la théorie d'Einstein concernant la relativité a été présenté à son auditoire par le professeur C. A. Chant comme la plus grande autorité britannique sur cette difficile théorie.

DOUBLE NOYADE

(Presse Canadienne)
Halifax, 11.—Nora Shea, âgée de 25 ans et résidant à Halifax et Leonard Hickson, 30 ans, chef de navire de guerre "Repulse" se sont noyés dans le "Northwest Arm" hier soir, après que leur canot eût chaviré près de la grève à quelque distance du collège Pine Hill. Tous deux se rendaient au quai du Collège de la Dominion Electric Production Company se rendit chez Jenkins Brothers à 1.40 hr. samedi matin, afin de constater pour quelle raison Clarke n'avait pas donné le signal obligatoire à la boîte d'alarme, à 1.30 hr. Trouvant toutes les portes fermées, et ne voulant pas défoncer, il appela James H. Webb, gérant de Jenkins Brothers. Tous deux pénétrèrent dans l'édifice et à trois heures du matin ils découvrirent le corps et notèrent immédiatement la police.

La ballée qui a tué Clarke a été ramassée près du cadavre. Elle était du calibre 30. On croit qu'il a été tué tout portant, et que le meurtrier n'est servi d'un revolver appartenant à la compagnie que l'on a retrouvé en sa place habituelle avec une chambre vide, ce qui indiquerait que l'assassin connaissait parfaitement les lieux.

La police en examinant soigneusement les lieux a constaté que la clôture avait été brisée, ce qui faisait une entrée facile sur les terrasses et dans l'édifice. On a relevé en dedans de la clôture des empreintes de pieds qui ont été mesurées. Le motif du crime ne fut certainement pas le vol.

A l'enquête préliminaire qui a été tenue par le coroner, samedi John Stroston employé de la compagnie, se préparait à faire une déclaration au sujet de menaces qui auraient été faites contre Clarke, lorsque le coroner l'arrêta et suspendit l'enquête jusqu'à mercredi.

(Presse Canadienne)
Port Vendres frontière franco-espagnole, 11.—Une atmosphère qui semble pressager une crise prochaine dans le gouvernement a été produite à Madrid par le retour précipité du roi Alphonse dans la capitale, rentrée qui a coïncidé avec l'arrivée du premier ministre Primo Rivera. Le roi a suspendu ses vacances d'été qu'il passe à Santander pour revenir dans la capitale.

(Presse Canadienne)
Montreal, 11.—A la suite du meurtre de M. John Clark, 60 ans, gardien de nuit chez Jenkins Brothers Limited, dans le district de St-Henri, Montréal dans la nuit de vendredi à samedi dernier un ancien employé de la compagnie, Christopher White, âgé de 48 ans, est gardé par les détectives comme témoin matériel pour l'enquête qui sera tenue ici mercredi.

Clarke a été trouvé dans la fonderie de la compagnie, gisant sur le plancher d'un trou de dalle dans la tete La mort avait été instantanée. Le meurtre a été découvert lorsque M. Henri Roy, directeur de la Dominion Electric Production Company se rendit chez Jenkins Brothers à 1.40 hr. samedi matin, afin de constater pour quelle raison Clarke n'avait pas donné le signal obligatoire à la boîte d'alarme, à 1.30 hr. Trouvant toutes les portes fermées, et ne voulant pas défoncer, il appela James H. Webb, gérant de Jenkins Brothers. Tous deux pénétrèrent dans l'édifice et à trois heures du matin ils découvrirent le corps et notèrent immédiatement la police.

La ballée qui a tué Clarke a été ramassée près du cadavre. Elle était du calibre 30. On croit qu'il a été tué tout portant, et que le meurtrier n'est servi d'un revolver appartenant à la compagnie que l'on a retrouvé en sa place habituelle avec une chambre vide, ce qui indiquerait que l'assassin connaissait parfaitement les lieux.

La police en examinant soigneusement les lieux a constaté que la clôture avait été brisée, ce qui faisait une entrée facile sur les terrasses et dans l'édifice. On a relevé en dedans de la clôture des empreintes de pieds qui ont été mesurées. Le motif du crime ne fut certainement pas le vol.

A l'enquête préliminaire qui a été tenue par le coroner, samedi John Stroston employé de la compagnie, se préparait à faire une déclaration au sujet de menaces qui auraient été faites contre Clarke, lorsque le coroner l'arrêta et suspendit l'enquête jusqu'à mercredi.

(Presse Canadienne)
Port Vendres frontière franco-espagnole, 11.—Une atmosphère qui semble pressager une crise prochaine dans le gouvernement a été produite à Madrid par le retour précipité du roi Alphonse dans la capitale, rentrée qui a coïncidé avec l'arrivée du premier ministre Primo Rivera. Le roi a suspendu ses vacances d'été qu'il passe à Santander pour revenir dans la capitale.

(Presse Canadienne)
Montreal, 11.—A la suite du meurtre de M. John Clark, 60 ans, gardien de nuit chez Jenkins Brothers Limited, dans le district de St-Henri, Montréal dans la nuit de vendredi à samedi dernier un ancien employé de la compagnie, Christopher White, âgé de 48 ans, est gardé par les détectives comme témoin matériel pour l'enquête qui sera tenue ici mercredi.

Clarke a été trouvé dans la fonderie de la compagnie, gisant sur le plancher d'un trou de dalle dans la tete La mort avait été instantanée. Le meurtre a été découvert lorsque M. Henri Roy, directeur de la Dominion Electric Production Company se rendit chez Jenkins Brothers à 1.40 hr. samedi matin, afin de constater pour quelle raison Clarke n'avait pas donné le signal obligatoire à la boîte d'alarme, à 1.30 hr. Trouvant toutes les portes fermées, et ne voulant pas défoncer, il appela James H. Webb, gérant de Jenkins Brothers. Tous deux pénétrèrent dans l'édifice et à trois heures du matin ils découvrirent le corps et notèrent immédiatement la police.

La ballée qui a tué Clarke a été ramassée près du cadavre. Elle était du calibre 30. On croit qu'il a été tué tout portant, et que le meurtrier n'est servi d'un revolver appartenant à la compagnie que l'on a retrouvé en sa place habituelle avec une chambre vide, ce qui indiquerait que l'assassin connaissait parfaitement les lieux.

LE DETROIT DE NOUVEAU EN TETE DE LA LIGUE AMERICAINE

Il triomphe du Boston par 13 à 7 alors que les Yankees subissent une autre défaite à Cleveland

Les GIANTS BATTUS

Cleveland, 11.—Les Yankees ont perdu la dernière partie de la série par le score de 7 à 1. Joe Shute, un gaucher ne leur a accordé que sept hits. Pour la première fois depuis 19 parties, Babe Ruth n'a pas obtenu de hit. La défaite d'hier était la vingtième que les Yankees subissent aux mains d'un gaucher. Ruth a obtenu son 110ème but sur balles.

New-York, 11.—Les Giants ont perdu le double header d'hier contre Cincinnati. Eppa Rixey gagna la première partie par 4 à 2 et Pete Donohue la seconde par le score de 5 à 1. Aucun des lanceurs des Giants n'a pu se montrer effectif et réussit à mater les frappeurs du Cincinnati.

ST-LOUIS GAGNE
St-Louis, 11.—En dépit de leurs cinq erreurs les joueurs du St-Louis ont réussi à triompher du Philadelphia qui a eu recours à quatre lanceurs.

PHILADELPHIE, 11.—Le Philadelphia a battu le St-Louis par le score de 9 à 2. Les Yankees ont subi une autre défaite à Cleveland. Les Giants ont perdu le double header d'hier contre Cincinnati.

29 HITS EN TOUT
Detroit, 11.—Le Detroit a repris la tête de la Ligue Américaine en triomphant de Boston par 13 à 7. Quatre lanceurs du Detroit ont été inefficaces contre le Boston.

DUEL DE LANCEURS
Chicago, 11.—Lefty Morgan et Lefty O'Connell se sont livrés un grand duel mais la victoire est demeurée au premier.

MANLOVE N'ACCORDE PAS UN HIT EN SEPT MANCHES

Seulement vingt et un frappeurs du Québec lui font face dans cette partie

Montréal, 11.—Tex McMillan a lancé une superbe partie, hier après-midi contre le Canadien. Il s'est servi avec beaucoup d'effet d'une longue curve. Le Canadien n'a pu faire que cinq hits et le Royal a gagné la partie par 2 à 1. Saunders lance une excellente partie pour le Canadien.

La seconde partie du double-header d'hier n'a pu avoir lieu à cause de la pluie. Résultat par manches.

PARTIES REMISES
Les deux parties qu'Ottawa et Québec devaient jouer à Québec, hier après-midi ont été remises à cause de la pluie.

Montréal, 11.—Le Montréal et le Québec se sont divisés les honneurs du double-header samedi au parc Atwater, les visiteurs s'adjugeant la première partie.

LES PARTIES DE SAMEDI

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie: Première partie

Pittsburg, 11.—204 400 321-16 22 1
Philadelphie, 11.—100 001 002-4 12 1
Batteries: Cooper et Goch Oeschger et Henline.

Deuxième partie
Pittsburg, 11.—150 100 000-7 7 1
Philadelphie, 11.—000 000 000-0 5 2
Batteries: Kremer et Smith; Mitchell et Wilson.

A Boston: Première partie

Chicago, 11.—000 005 001 5-11 12 0
Boston, 11.—103 010 100 0-6 11 1
Batteries: Aldridge et Hartnett; McNamara et O'Neill.

Deuxième partie
Chicago, 11.—000 002 000-2 7 3
Boston, 11.—000 000 000-6 10 4
Batteries: Bush et Hartnett; Benton et O'Neill.

A New-York: R.H.E.

Cincinnati, 11.—000 002 000-2 7 1
New-York, 11.—100 000 30x-4 6 1
Batteries: Luque et Hargrave; Ryan et Snyder.

A Brooklyn: R.H.E.

St-Louis, 11.—002 000 30x-5 13 0
Brooklyn, 11.—001 000 000-1 3 0
Batteries: Dickerman et Gonzales; Rutherford et Taylor.

LIGUE AMERICAINE

A Chicago: Première partie

Washington, 11.—000 000 200-2 8 0
Chicago, 11.—020 030 30x-8 9 0
Batteries: Ogden et Ruel; Faber et Crouse.

Deuxième partie
Washington, 11.—000 000 200-2 8 0
Chicago, 11.—020 030 30x-8 9 0
Batteries: Zachary et Ruel; Thurston et Graboski.

A Cleveland: R.H.E.

New-York, 11.—110 001 011-5 9 1
Cleveland, 11.—000 010 000-1 4 4
Batteries: Hoyt et Schang; Coveleski et Myatt.

A Detroit: R.H.E.

Boston, 11.—010 000 010 0-2 11 0
Detroit, 11.—100 000 100 1-3 10 1
Batteries: Ferguson et O'Neill; Stoner et Bassler.

A St-Louis: R.H.E.

Philadelphie, 11.—001 000 000-1 5 1
St-Louis, 11.—010 201 00x-4 10 0
Batteries: Meekes et Perkins; Shocker et Severeid.

LIGUE INTERNATIONALE

A Newark: Première partie

Rochester, 11.—001 001 000-2 10 1
Newark, 11.—000 102 01x-4 9 1
Batteries: Horne et Lake; Ensmann et Devine.

Deuxième partie
Rochester, 11.—001 001 000-2 10 1
Newark, 11.—000 102 01x-4 9 1
Batteries: Moore et Munn; Swaney et Dougherty.

A Reading: R.H.E.

Buffalo, 11.—000 000 001-3 7 1
Reading, 11.—000 000 000-2 5 2
Batteries: Williams et Keating; Carrigan et Duplessis.

Deuxième partie
Buffalo, 11.—000 000 001-3 7 1
Reading, 11.—000 000 000-2 5 2
Batteries: Williams et Keating; Carrigan et Duplessis.

A Québec: R.H.E.

Royal, 11.—000 000 001-1 5 0
Québec, 11.—000 000 001-1 5 0
Batteries: Saunders et Lynch; McMillan et Duplessis.

Deuxième partie
Québec, 11.—000 000 001-1 5 0
Royal, 11.—000 000 001-1 5 0
Batteries: Saunders et Lynch; McMillan et Duplessis.

A Ottawa: R.H.E.

Syracuse, 11.—000 020 000-2 8 0
Jersey City, 11.—001 200 01x-4 8 1
Batteries: Reinhardt et Mitze; Faulkner et Freitag.

GIBBONS DONNE UNE RACLEE A BLOOMFIELD

Le champion anglais ne peut pas tenir trois rondes contre Tommy Gibbons

Londres, 11.—Le pugiliste américain, Tommy Gibbons a battu Jack Bloomfield d'Angleterre en trois rondes samedi après-midi au stade de Wembley. Un dur coup de la droite a expédié Bloomfield au tapis pour le règlementaire. Près de 80,000 spectateurs ont été témoins de la rencontre.

Une cinquantaine de mille amateurs étaient déjà rendus au stade soixante minutes avant l'heure annoncée pour la bataille. Avant l'heure, mille femmes et enfants étaient à Wembley. On n'a jamais vu un aussi grand nombre de femmes et d'enfants à un combat de boxe.

Les batailles préliminaires furent lentes et la foule commençait à s'ennuyer lorsque l'arbitre Corri réunit Gibbons et Bloomfield au centre du rond pour leur donner ses dernières instructions.

Gibbons s'élança de son coin au son de la cloche et se rua avec force sur Bloomfield. Il fit voir dès le début qu'il voulait en finir rapidement. L'Anglais boxa avec soin. Il traita tout en cherchant à placer sa gauche en poussant Gibbons dans le coin du neutre.

Son jeu s'améliora vers la fin de la ronde, mais l'avantage restait à Gibbons et par une bonne marge. Gibbons débuta dans la deuxième ronde comme il avait commencé à la première, c'est à dire par une attaque sauvage. Il porta un terrible coup de sa gauche au corps et un autre de sa

droite à la mâchoire. Sous la force de ces "punches" Bloomfield alla reculer sur le plancher et l'arbitre compta les secondes jusqu'à sept. L'Anglais se releva, mais un nouveau coup cette fois pour neuf secondes. Il se releva tout étourdi et tenta de faire face à l'orage. Gibbons porta encore quelques coups. Finalement, Bloomfield tomba pendu dans les cordages, la tête près de la table des journalistes, les pieds à l'intérieur des câbles. Le sang coulait abondamment de sa figure. Le "jong" le sauva de la défaite.

Ses seconds travaillèrent à le ranimer pendant la période de repos. Il se tenait à peine sur ses pieds quand le chronométrateur annonça la troisième reprise. Gibbons courut encore vers lui, prit sa mesure et porta avec force de la droite un coup qui le coucha pour cinq secondes. Bloomfield se releva bravement. Un autre "punch" de la droite, suivit d'un "jaw" de gauche, l'envoyèrent encore dans les cordages. Corri le sauva en donnant l'ordre à Gibbons de reculer afin de lui permettre de compter librement les secondes. L'Américain considérant qu'une mise hors de combat était facile, attaqua avec vigueur une dernière fois et plaça tout de suite le coup qui devait détrôner une autre idole anglaise.

La défaite de Bloomfield a causé un désappointement général, mais les amateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements à Gibbons.

LES COURSES DE DELORIMIER
Montréal, 11.—L'ouverture de la deuxième réunion des courses du Montréal Driving Club s'est faite samedi à Delorimier devant plus de 5,000 personnes. Plusieurs épreuves ont été contestées avec acharnement et la foule en eut pour son argent.

La matinée fut des plus favorables aux long shots, qui comptèrent dans plusieurs courses. Bengalese, dans la septième, paya \$34.90 pour deux dollars, tandis que P. Moody rapporta \$26.40 pour \$2. Avion, un bon cheval pourtant, paya \$11.60 pour \$2 dans la deuxième épreuve, donna \$12.30 dans la première course.

La piste était en belle condition et tout marcha avec régularité. La dernière course étant appelée à 6.15 heures. La barrière du départ de l'inventeur Murray-Carr fonctionna à merveille et les départs se firent bien et sans lenteur. Le meeting se continuera toute la semaine pour prendre fin samedi prochain.

POSITION DES CLUBS
LIGUE NATIONALE

New-York, 11.—G. P. P.C.
Pittsburg, 11.—69 38 549
Chicago, 11.—58 48 547
Brooklyn, 11.—58 50 537
Cincinnati, 11.—58 53 523
St-Louis, 11.—45 62 420
Philadelphie, 11.—40 64 384
Boston, 11.—39 67 368

LIGUE AMERICAINE
Detroit, 11.—61 47 563
New-York, 11.—62 48 564
Washington, 11.—60 50 540
St-Louis, 11.—57 51 528
Chicago, 11.—61 56 477
Cleveland, 11.—52 57 477
Philadelphie, 11.—46 63 423
Boston, 11.—45 62 430

LIGUE QUEBEC-ONTARIO
Québec, 11.—15 10 500
Royaux, 11.—13 13 500
Canadiens, 11.—12 14 462
Ottawa-Hull, 11.—11 14 440

TROISIEME DEFAITE
(Presse Canadienne)

Winnipeg, 11.—Les joueurs de soccer de l'équipe Corinthian ont subi hier leur troisième défaite au Canada alors qu'un "All Stars" de Winnipeg les a battu par un score de 4 à 2 au parc de l'avenue Carruthers.

HERSCOVITCH SE FAIT ROSSER
(Presse Canadienne)

Halifax, 11.—Moe Herscovitch, champion poids moyen canadien, de Montréal a reçu une dure raclee aux mains de Eddie Shevlin, Roxbury, Mass., poids moyen de la Nouvelle Angleterre. Le combat a eu lieu samedi soir et a duré dix rondes. Le champion canadien ne fut pas mis hors de combat, mais il fut extrêmement malmené et Shevlin le rousa à volonté. Herscovitch se montra cependant très courageux. Shevlin put l'avantage durant six rondes. Les quatre autres rondes furent assez partagées. L'arbitre donna la décision à Shevlin.

GIBBONS CONTRE JACK DEMPSEY
(Presse Canadienne)

Los Angeles, 11.—Jack Kearns, gérant de Jack Dempsey, champion poids lourd du monde, a annoncé hier soir qu'il a révisé à une bataille à Londres, entre son protégé et Tommy Gibbons, de St-Paul qui a battu Jack Bloomfield, samedi après-midi, au stade de Wembley.

CLUB DE TIR AU PIGEON
Une vingtaine d'amateurs de tir au pigeon viennent de se former en un club. Dès la fin de la semaine des trappes seront installées sur le terrain en arrière des usines de la St-Lawrence Paper Mills. L'élection des officiers se fera prochainement. Ceux qui veulent faire partie de ce club sont priés de s'adresser à M. C. A. Teasdale chez L. G. Beaubien et Cie.

PAS DE PARTIE AU CAP

Les apparences de pluie et l'état du terrain n'ont pas permis, hier après-midi au St-Maurice Paper de jouer contre le St-Henri. Cette partie sera jouée plus tard.

ST-ETIENNE DES GRES

Nous avons reçu un courrier de St-Etienne des Gres. Le correspondant est prié de se faire connaître, s'il veut que nous publions son envoi.

PROJET REALISABLE

Montréal, 11.—"La chose est peut-être praticable, et je suis franchement en faveur du projet, sujet dépendant à une enquête sérieuse", a déclaré M. F.W. Cowie, ingénieur consultant de la Commission du port de Montréal, au sujet du plan de M. Ralph Keemie, de Chatham, Ont., ingénieur, qui est d'avis qu'il est possible d'élever le niveau des Grands Lacs et du Saint-Laurent de douze à dix-huit pouces par la construction judicieuse de barrages sur les rivières Albany et Ogoki à la hauteur des terres au nord du lac Supérieur.

Ceci, d'après M. Keemie, détournerait vers les Grands Lacs une masse d'eau d'un bassin représentant environ vingt mille milles carrés et compenserait pour la perte d'eau causée par le système d'écluses de Chicago et donnerait à la ville les dix mille pieds cubes d'eau par seconde qu'elle tient à avoir. Il croit que la ville de Chicago serait disposée à partager le coût de l'entreprise.

M. Keemie a soumis son plan à la Commission du Port de Montréal, pour étude. Commentant ce projet, M. Cowie a déclaré: "Rien n'est plus essentiel pour le Canada que d'élever le niveau de ses routes fluviales."

Nous avons de l'est vers l'ouest un trafic considérable par eau, et quelques uns de nos grands centres de production sont situés à 2,500 milles de la mer. M. Keemie calcule que cinq millions de dollars suffiraient à financer ce projet. Ce chiffre est bas, je crois, et mon opinion est que la réalisation d'un tel plan entraînerait une dépense deux fois plus considérable mais même à ce prix, cela nous vaudrait beaucoup.

Je connais le territoire dont il est fait mention dans le plan. Les terres hautes au nord du lac Supérieur sont à une distance considérable du rivage et il faudrait un travail énorme pour creuser des canaux et détourner les eaux. La proposition d'inclure dans le plan une installation pour régulariser le débit est fort importante, car l'addition soudaine d'environ vingt mille pieds cubes d'eau par seconde dans le lac Ontario, par exemple, pourrait avoir des résultats désastreux, si elle n'était pas régularisée.

"Un autre point important si l'on doit faire quelque chose, est qu'il faudrait procéder le plus tôt possible. Je comprends qu'actuellement il n'y a pas de capitaux investis dans le territoire qui sera affecté par le détournement des eaux des rivières Albany et Ogoki, et ceci est en lui-même un facteur considérable en faveur du développement proposé. Des colons vont s'établir dans cette région. Actuellement on en compte plusieurs à une certaine de milles au nord de Cochrane, et tout changement de la topographie du pays devra être effectué avant que le territoire compris dans le plan soit développé."

Je suis sincèrement en faveur du projet, comme de tout autre projet susceptible de grossir nos cours d'eau, sujet dépendant à une étude sérieuse, car dans toutes ces questions il existe des facteurs que l'on ne peut découvrir qu'en étudiant profondément la situation."

Winnipeg, 11.—La première excursion de moissonneurs pour l'ouest canadien partira de St-Jean, N. B., le 15 août par le C. P. R., à 5-on annoncé ici, hier soir. D'autres excursions seront arrangées si l'ouest requiert un plus grand nombre de bras.

ELIMINES PAR LES JAPONAIS

(Presse Canadienne)

Montréal, 11.—Le Japon a éliminé le Canada de la série de tennis Davis, samedi après-midi, au club Mont-Royal, où il a gagné le quatrième match du concours, une partie simple entre Zenzo Shimizu et Jack Wright. Le Japon a gagné par un score de 4-6, 6-3, 6-4, 6-9, créditant ainsi la série à son club par trois matchs contre un.

Shimizu a été classé dans le premier "set" samedi, mais il s'est rallié au deuxième et a poussé Wright en arrière plus d'une fois avec de hautes "lobs". Le joueur canadien a joué une bonne partie contre un joueur passé expert dans l'art du tennis. Il était très fatigué dans les deux derniers "sets". La cinquième partie du "quatrième set" s'est rendue à "douze".

HERSCOVITCH SE FAIT ROSSER

(Presse Canadienne)

Halifax, 11.—Moe Herscovitch, champion poids moyen canadien, de Montréal a reçu une dure raclee aux mains de Eddie Shevlin, Roxbury, Mass., poids moyen de la Nouvelle Angleterre. Le combat a eu lieu samedi soir et a duré dix rondes. Le champion canadien ne fut pas mis hors de combat, mais il fut extrêmement malmené et Shevlin le rousa à volonté. Herscovitch se montra cependant très courageux. Shevlin put l'avantage durant six rondes. Les quatre autres rondes furent assez partagées. L'arbitre donna la décision à Shevlin.

GIBBONS CONTRE JACK DEMPSEY

(Presse Canadienne)

Los Angeles, 11.—Jack Kearns, gérant de Jack Dempsey, champion poids lourd du monde, a annoncé hier soir qu'il a révisé à une bataille à Londres, entre son protégé et Tommy Gibbons, de St-Paul qui a battu Jack Bloomfield, samedi après-midi, au stade de Wembley.

CLUB DE TIR AU PIGEON

Une vingtaine d'amateurs de tir au pigeon viennent de se former en un club. Dès la fin de la semaine des trappes seront installées sur le terrain en arrière des usines de la St-Lawrence Paper Mills. L'élection des officiers se fera prochainement. Ceux qui veulent faire partie de ce club sont priés de s'adresser à M. C. A. Teasdale chez L. G. Beaubien et Cie.

POUR LES TOURISTES

(Presse Canadienne)
Prince Rupert, C. A. 11.—Sir Henry Thornton, président du Canadian National, parlant devant les membres de la chambre de commerce au cours d'un banquet a déclaré: "A mon point de vue le Canadian National a besoin de deux nouveaux steamers afin de pouvoir accommoder les touristes des Etats-Unis sur la côte du Pacifique. A mon retour dans l'est, je soumettrai cette question au ministère des chemins de fer et lui recommanderai de faire construire ces steamers à Prince Rupert. Pour une telle chose, le gouvernement fédéral a pleine autorité. Je verrai à ce que l'on procède immédiatement à la construction d'un premier vapeur pour le service de l'Alaska, et à obtenir la sanction du gouvernement pour que la construction du second soit entreprise l'année prochaine."

LE CHOMAGE DANS L'EST

(Presse Canadienne)
Calgary, 11.—Selon l'opinion de l'hon. James Murdock, ministre du travail qui est arrivé à Calgary il y a plus de chômage dans l'est que dans l'ouest. C'est la réponse qu'il donna lorsqu'on lui demanda quel était l'état général du travail au Canada, à l'heure actuelle.

"Cela pourrait aller mieux", dit-il. "Le chômage est plus grand en certains endroits qu'en d'autres. La Colombie Anglaise, par exemple est mieux sous ce rapport qu'elle ne l'a été depuis des années."

LA COUPE DU BLE

(Presse Canadienne)
Lethbridge, Alta, 11.—alcope du blé du printemps est commencé depuis hier à Coalville. Le rendement est évalué à 25 minutes l'acre.

On a commencé à couper le grain ailleurs à divers points du sud-est de l'Alberta et la coupe sera générale à partir de lundi prochain excepté dans les régions près des montagnes où la récolte est très forte.

UNE ENQUETE DU C. N. R.

(Presse Canadienne)
Ottawa, 11.—Le conseil des commissaires des chemins de fer sont partis en voyage dans l'ile du Prince Edouard et la péninsule de Gaspé, dimanche après-midi. La Commission entendra les causes de la Matapédia, Québec, le 14 août. Ils feront un voyage d'inspection de la ligne orientale du Québec et seront dans la ville de Québec le 18 août.

3 VOLS A UNE BANQUE

(Presse Canadienne)
Dayton, Ohio 11.—Un bandit seul entra à la succursale East Dayton, de la Dayton Savings and Trust Company, à midi et à la pointe du revolver volant payeur d'une somme évaluée à \$1,500. Le bandit réussit à s'échapper. C'est la troisième fois que la banque se fait voler depuis deux ans.

PRINCE RUPERT, C. A. 11—Mme Dawson, épouse de M. F. G. Dawson, directeur des Chemins de Fer nationaux, est décédée ici, avant-hier soir. M. Dawson assistait à un banquet donné par la chambre de commerce en l'honneur de Sir Henry Thornton, lorsqu'il fut appelé à se rendre auprès de Mme Dawson qui était à l'article de la mort.

Purificateur de l'air

PINE OZONE

Désinfectant, Déodorisant et Odorisant

Préparation Scientifique

La base du PINE OZONE est un mélange d'huiles essentielles, comprenant de puissants désinfectants, antiseptiques, odorants et déodorants. Son odeur est celle du pin de la forêt.

DEBARRASSEZ-VOUS DES MOUCHES OU DES MOUSTIQUES par le PINE OZONE

Par ce nouveau procédé efficace, vous vous éviterez de l'ennui que vous causent en pareille saison les mouches ou les moustiques. Les familles demeurant continuellement à la campagne; celles qui passent l'été à la campagne ou les personnes en partie de pêche, protégez-vous de tous ces inconvénients en employant le nouveau procédé PINE OZONE.

Pine Ozone s'emploie pour les fins suivantes:

Antiseptique, désinfectant, déodorant, nettoyeur, chambre de malade, cabinet de toilette, fumoir, cuisine, hôpitaux, maisons d'écoles, hôtels, théâtres, couvents, salles publiques, manufactures, aussi pour l'usage vétérinaire, etc.

Distributeurs aux Trois-Rivières.

Alexandre Germain, 319 Rue GINGRAS, Tél. 1595w

Victor Aubry, 1 CHAMPFLOUR, Tél. 1568

Et tous les bons fournisseurs.

LA CIE PANONIA LIMITEE, 3 Sous le Cap, Québec.

LA VITESSE D'EPINARD

(Presse Canadienne)

Saratoga, 11.—Epinard a donné un décanillon de son savoir faire, samedi. Après avoir fait le tour du champ de course au petit galop une couple de fois, il s'élança tout à coup et fit un furlong en 13 secondes. A ce moment, Leonard Hadden, le jeune Anglais qui l'exerça lâcha la bride. Le cheval abaisa ses oreilles accéléra son pas en un clin d'oeil. A la fin du deuxième furlong, les montres indiquaient 11-5 de secondes, ce qui est vertigineux. Cela fut accompli avec la plus grande facilité et le visage de Eugène Leigh fut souriant tout l'après-midi.

RENAULT FAVORI CONTRE MADDEN

New-York, 11.—Jack Renault, Champion poids lourd canadien, est favori dans son combat de ce soir contre Bartley Madden. Ce combat doit durer 15 rondes. Les paris sont de 8 contre 5 en faveur de Renault.

Si Renault gagne ce combat, il rencontrera probablement Tommy Gibbons en octobre prochain.

Demandez le Veritable Zooke

Vous obtenez le vrai confort, l'élégance et la durabilité si vous insistez pour avoir le véritable faux-col et si vous regardez au nom. Le faux-col à bande qui paraît bien et dure longtemps.

55c Chacun pour \$1.50

KANT-KREASE FAUX-COLS SEMI-NOUS

Depuis 1728

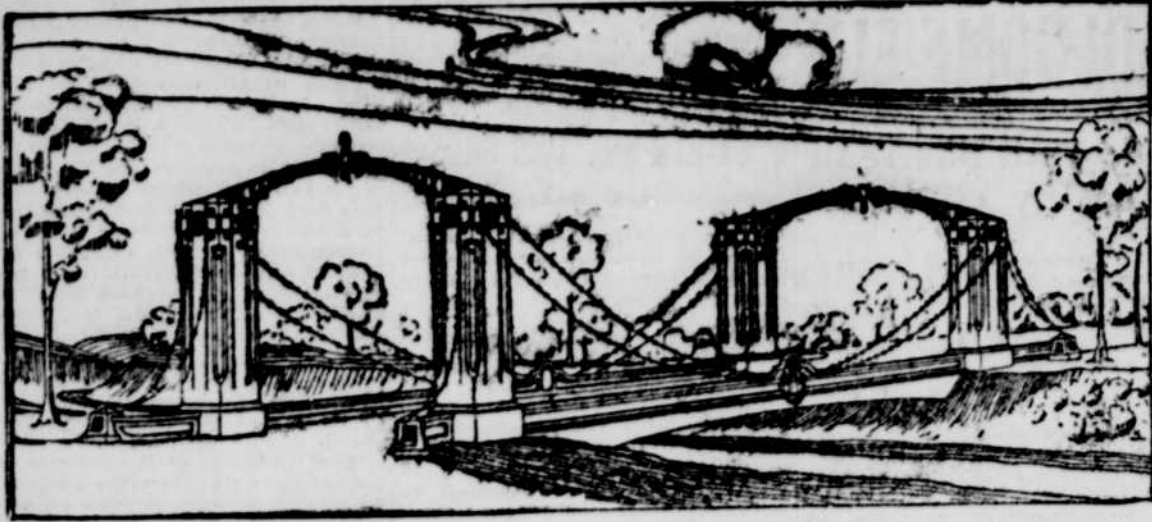
—le délicieux arôme du FRY est le secret de son succès universel.

Se rappeler—que rien ne prend la place du FRY.

1267

Allô Papa!

LE PONT DES CHAPELETS AU CAP



Le pont des Chapetelets que l'on vient d'ériger au Cap-de-la-Madeleine et dont la bénédiction solennelle aura lieu le 15 août prochain, fête de l'Assomption. Ce monument commémore le souvenir de la fondation miraculeuse d'un pont de glace sur le St-Laurent en 1878.

FORMATION MIRACULEUSE
DU PONT DES CHAPELETS

Récit de Mgr L. E. Duguay, témoin oculaire de ce fait merveilleux

Le 15 août prochain on bénira au Cap-de-la-Madeleine le nouveau Pont des Chapetelets. Il commémore un événement célèbre dans l'histoire du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

De tous les récits que nous avons de cet événement miraculeux, le plus vivant est certes celui de Mgr L. E. Duguay, aujourd'hui curé de St-Barnabé, témoin lui-même de ce fait miraculeux. Voici le récit qu'il en a fait :

"Dans l'automne de 1878 les paroissiens du Cap-de-la-Madeleine avaient décidé de commencer la construction de leur nouvelle église. M. le Curé Luc Des Isles, les marguilliers et les syndics avaient acheté, fait lever fender et préparé 200 toises de pierre sur la roche de St-Angèle, en face de l'église du Cap.

Mais pour traverser cette pierre, il fallait que le fleuve se couvrit de glace. ... Des la fin du mois de novembre, M. Des Isles avait demandé à ses paroissiens le secours de leurs prières pour obtenir un pont de glace sur le Saint-Laurent, au cours de l'hiver. Sur sa recommandation, chaque dimanche après la grand-messe je me rendais devant la chapelle latérale du Sanctuaire où se trouvaient l'autel de la confrérie du T. H. S. Rosaire et la statue de Notre-Dame du Cap, pour y réciter le chapelet. ... Les mois de janvier et de février étaient passés et la glace, qui s'était arrêtée à Batiscan, ne se formait pas au Cap. Pourtant le pont était indispensable, la paroisse n'ayant pas les moyens de faire charroyer la pierre par bateau. C'est alors que M. Des Isles fit voter de conserver la vieille église et de la dédier, avec l'agrément de l'Ordinaire, au culte de l'auguste Reine du ciel sous le vocable de N. D. du T. S. Rosaire, si elle lui obtenait un pont de glace qui lui permettrait de faire transporter assez de pierres pour ériger les murs de la nouvelle église à la hauteur des fenêtres.

La glace apparut, cette semaine-là, dans le bas de la paroisse, mais un dégel considérable de plusieurs jours, survenu survenu le 10 empêcha le pont de se former en remontant le fleuve. Le soir du 14 mars, un vent très violent du sud-ouest détacha la glace des bords du St-Laurent et de la rive nord du St-Laurent et ces débris, descendus dans l'anse du Cap, couvrirent le fleuve jusqu'à quelques arpents en bas de l'église.

Le 15 mars, temps couvert. A la messe paroissiale du lendemain au nom du curé j'annonçai qu'une grand-messe serait chantée le 19, en l'honneur de St-Joseph, pour obtenir le pont désiré, et qu'après les vêpres j'accompagnerais ceux qui voudraient tenter un passage jusqu'à la rive sud. Tous restèrent fidèles à la récitation du chapelet; il me sembla que la ferveur de la foule se ranimait, en dépit de la désespérance d'un certain nombre. "Encore un chapelet inutile!" disaient les uns; "si la glace prend, que serons-nous?" se demandaient les autres.

Après les vêpres, nous nous trouvâmes groupés, une quinzaine, au presbytère, et nous nous dirigeâmes vers l'endroit, où le fleuve était couvert. La nous avons constaté que les débris de glace étaient répandus épars au milieu d'une neige flottante. Je n'ai pas vu tomber cette neige, ni le vendredi, ni le samedi, pourtant, elle existait. Et la couleur jaune des banquises, émergeant de 5 à 6 pouces au-dessus de l'eau, tranchait nettement sur la blancheur de la neige environnante. Nous choisissions l'endroit où les morceaux de vieille glace sont apparus les plus rapprochés. La distance entre eux varia de 10 à 100 pieds. Nous nous avançons, Firmin Cadotte en tête, une hache à la main, et autour des reins, une corde que tient, par précaution Flavien Bourassa; je les suis de très près; après moi, Alexandre Lotteville, Thomas Caron, Joseph Irénée Rochefort, etc. etc.

Sur la neige flottante, nous hâtons le pas. ... Quelquefois notre pied descend jusqu'au courant du fleuve. J'enfonçais ma canne jusqu'à l'eau aussi facilement que dans un "banc" de neige durcie. La couche de neige fraîche est supportée par du fraai à travers lequel on entendait bruits l'eau.

De halte en halte, nous atteignons le dernier débris de vieille glace, à cinq arpents environ des bords de la rive sud. Mais, à partir de là, plus rien que de la neige; plus de glace, c'est l'abîme. Je baisse la tête n'osant plus dire à Cadotte et Bourassa de pousser plus loin. Et cependant, la pierre est là tout près! Si nous retournons c'en est fait pour cette année encore, de la construction de notre église. Faut-il se résigner à voir tant de fidèles condamnés à na-

voir assister à la messe, ou à l'entendre mal, vu l'exiguïté de la vieille église pour une paroisse d'environ 900 paroissiens? ... Que de péchés graves vont être la conséquence du retard des travaux! Je relève la tête et je vois mes deux hommes éloignés de moi d'un arpent. En suivant une diagonale, ils avaient découvert une lisière assez solide. Le grand vent du 14 précédent avait fait déferler l'eau sur la neige fondante et la glace avait formé, ici, un cordon, la "plaque" de glace. Je les rejoins et les accompagne. Firmin Cadotte, de temps à autre, d'un coup de tête de hache, défonce la mince couche de verglas qui nous porte. Les autres nous regardent aller. Enfin, mes deux guides et moi nous arrivons à la rive sud. Le retour s'effectue de la même manière. Notre chemin se trouvait donc fixé à 15 arpents en bas du Sanctuaire, en face de la propriété de Damase Dorval occupée aujourd'hui par Joseph Montplaisir. De là en suivant la diagonale sus-mentionnée, nous atteignons la rive sud en face de l'église. Cette diagonale avait plus de huit arpents de longueur. Arrivés sur la rive nord du fleuve, je dis à mes compagnons: "Que faut-il faire maintenant?" "Donnez-moi des hommes", répond Cadotte, "je vais conduire la besogne." "Il faut immédiatement baliser notre chemin", pense Bourassa. Ce qu'il se met en frais d'exécuter sur le champ. Il est nuit quand il atteint la rive sud. Pour revenir, il se traîne cherchant à tâtons un endroit solide pour y poser le genou, enfonçant par fois sa main dans la neige jusqu'à l'eau courante.

Trente hommes ont travaillé à affermir la diagonale jusqu'à onze heures du soir, à la lumière de trois lanternes, et pas un seul ne s'est mouillé un pied. J'allai de maison en maison inviter les paroissiens à venir prêter main forte. De retour au presbytère, je me disposais à aller rejoindre mes travailleurs quand M. le curé m'aborda. "Allez" dit-il, "et renvoyez tout ce monde-là; dans une pareille obscurité, ils vont tous périr." "M. le Curé", répondis-je, "je ne ferai pas cela; j'ai les retrouver; vous priez la Sainte-Vierge de nous soutenir au-dessus de l'abîme et le pont va se faire." Il me fit d'un regard qui m'a frappé et me dit: "Allez." Plus tard, il m'avouait qu'il avait remarqué quelque chose d'extraordinaire. De fait, j'avais une confiance inébranlable que, grâce à la récitation de son Rosaire, il n'y avait rien à craindre.

La nuit était étoilée, mais assez obscure. Nous avions peine à nous reconnaître. Sous la direction de Cadotte 60 à 80 hommes travaillaient à imberber d'eau la croûte exposée à l'action du froid. De chaque côté de la route, ils pratiquaient une ouverture avec une pelle pour y puiser l'eau qui, une fois répandue, retournait dans le fleuve; preuve qu'il n'y avait pas de glace solide sous la neige.

Même travail entre les diverses banquises. Il était onze heures du soir quand nous fûmes de retour. Je demandai à mes hommes ce qui restait à faire. "Il faut arroser le pont de nouveau pour l'épaissir", répondit Cadotte; "j'y retourne à deux heures". Et les autres de dire d'un commun accord: "Envoyez quelqu'un nous éveiller et nous sommes à vos ordres!"

A trois heures du matin, nous reprîmes notre ouvrage. Il faisait froid pour la fin de mars, et le pont, assez solide déjà pour porter les piétons, ne se laissait plus pénétrer par l'eau qu'on y jetait. Nous l'avons arrosé d'une rive à l'autre. Il n'y avait plus rien à craindre.

Mais voici qu'à l'aurore le ciel se couvrit de nuages poussés par le vent de nord-est, signe avant-coureur d'une "bordée de neige" sous laquelle allaient disparaître de façon à ne pouvoir plus être distinguées les vieilles banquises, larges et solides et leurs traits d'union artificiels, étroits et sans consistance. Léon Bouchard, Thomas Caron et Hercule Boulard se chargèrent de baliser le chemin en en marquant la largeur variable.

Nous revînmes à nos demeures vers 7 heures. Monsieur le Curé était très content; mais la fatigue et surtout le coup de nord-est qui n'en avait annulé nos travaux me jetèrent dans une tristesse excessive. Vers dix heures du matin, le 17, je constatai que l'eau se congelait malgré la poudrière. "Il faut aller imberber la neige qui tombe", dis-je à mes hommes "elle va servir à épaissir notre pont". Vi- te, nous envoyâmes chercher de l'aide auprès de nos ouvriers, et à midi, nous étions de nouveau sur la glace. Il faisait gros temps. Après deux heures et demie environ de rude besogne, nos hommes désespérèrent de pouvoir pousser leur travail jusqu'au bout, quand

ils aperçurent, à travers le brouillard, une autre éme de travailleurs qui é- tant allés commencer l'arrosage sur la rive sud, venaient à leur rencontre. Ce qui leur donna le courage de compléter la tâche entreprise. Nous étions de retour à 4 heures de l'après-midi. Le 18 mars, vent du nord. Nouvel arrosage de notre pont de très grand matin. Nous commençons à en être satisfaits; la glace mesurait à peu près six pouces d'épaisseur.

Je revins dire ma messe, et, au cours de la matinée j'allai avec mes hommes ouvrir un chemin sur la terre ferme jusqu'à notre pierre préparée par Joseph Bellefeuille et son fils. M. Joseph Longval eut l'honneur du premier voyage. Je retournai avec lui à l'église où nous arrivâmes au son de l'angelus. Dans l'après-midi, il se fit encore quelques voyages. Jusque-là les journalistes avaient fait le gros de l'ouvrage. Aux cultivateurs alors de fournir leur quote-part. J'allai moi-même les avertir de se tenir prêts. "La grand-messe en l'honneur de St-Joseph", leur dis-je, "sera chantée demain matin; les femmes et les enfants resteront à la maison et réci- teront le chapelet pour demander à la Sainte-Vierge de nous préserver de tout accident. Les hommes viendront à l'é- glise en habits de travail pour se mettre à l'oeuvre immédiatement après la messe".

A 7 heures la vieille chapelle était remplie d'hommes et entourée de voi- tures. A l'évangile, je lus une lettre de Mon- sieur le Curé qui leur recommandait comme de juste de ne pas s'aventurer hors des balises, mais de ne pas crain- dre.

Après le Sanctus, il me tomba comme un voile de devant les yeux et je vis nettement ce qui s'était passé. Je me fis une idée du danger auquel j'avais conduit nos travailleurs; je mesurai l'abîme sur lequel nous avions marché et je pleurai jusqu'à la fin du saint Sacrifice.

Après la Grand-messe, le charriage commença pour tout de bon. Les balises s'agitaient au passage des voitures chargées, tellement que les étrangers en frissonnaient de frayeur. La corvée, commencée le mercredi, 19 mars, dura jusqu'au soir du mercredi suivant. Le dimanche, nous pûmes compter jusqu'à 175 voitures. Les paroissiens du Cap reçurent l'aide de quelques étrangers salariés, mais surtout des habitants des paroisses voisines, attirés par le fait prodigieux en question.

La surface du fleuve ne s'est pas so- lidifiée davantage pendant la neuvième d'ouvrage. On a vu des chiens s'enfon- cer dans le fleuve, à côté du pont. Un matin, M. F. Perrin, se guidant sur de fausses balises, sortit du chemin tracé et immédiatement son cheval s'enfonça. Heureusement il finit par atteindre un débris de glace solide qui lui servit de point d'appui en attendant qu'on pût le tirer de ce mauvais pas.

Le soleil de mars se faisait sentir, l'eau envahit peu à peu notre chemin. Par bonheur, nous avions juste la pierre demandée par M. Délaite en formu- lant son vœu. L'on vint m'avertir que le pont menaçait ruine. Accompagné de Joseph Boulard, je me rendis à l'en- droit affaibli et je constatai que le pont reliant deux vieux débris fléchissait par le milieu. Boulard le défonça à coups de hache. Plongeant ma main en-dessous de la glace, je pus me rendre compte que le "fraai" avait été emporté par le courant. La glace ne se brisait pas nettement comme toute glace claire et pure, mais ployait plutôt sous le fardeau. Elle était spon- gieuse et contenait encore des goutte- llettes d'eau. Détails qui prouvent bien qu'il n'y avait pas de glace solide au début.

Nous avions 160 toises environ de traversées, plus la pierre des fondations. Je donnai ordre à mes hommes de cesser le transport.

Lorsque je raconte ce prodige l'on me dit: "C'était une témérité sans nom". Je réponds: "Pour être téméraire, il faut voir le danger et s'y exposer volontairement. Or j'étais comme ne voyant pas. Du reste, je n'ai pas à me disculper, je raconte en toute humilité un fait accompli, pour la gloire de Dieu et de sa Sainte Mère."

Et je fais la présente déclaration la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a le même effet et la même force que si elle était faite sous le serment et sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1897".

NOUVEAU PRO-MAIRE
A GRAND-MERE

(De notre correspondant)
Grand-Mère 11—M. l'échevin J. O. Pel- letier, a été nommé pro-maire à la dernière séance du Conseil. Le nou- veau pro-maire représente le quar- tier No 2 et est chef de gare à la compagnie du Pacifique. M. l'échevin J. O. Pelletier, a été nom- mé pro-maire à la dernière séance du Conseil. Le nouveau pro-maire repré- sente le quartier No 2 et est chef de gare à la compagnie du Pacifique. Il a reçu les félicitations de ses col- lègues et de ses électeurs.

DES RECITS
TOUCHANTS

(Presse Associée)
Pirague, 1.—Les crimes horribles dont se sont rendus coupables les bol- chevistes afin de prendre le pouvoir et instituer leur régime communiste, sont relatés d'une façon aussi simple que touchante dans des essais littéraires qui ont été faits par les élèves d'une école locale où 500 petits émigrés vont puiser leur instruction chaque jour. En guise de devoir littéraire, on de- manda aux enfants de raconter les ex- périences qu'ils avaient faites depuis

1917 jusqu'au temps où ils ont été ad- mis à l'école. On alloua deux heures pour faire cette composition. Voici un de ces récits émouvants: "De la Perse, nous nous rendîmes à Archangel et de là en Norvège, puis à Londres. Après avoir habité l'Egypte quelque temps, j'ai vécu à Paris, Stock- holm et Varsovie. J'ai cherché à me rendre au Brésil. Nous sommes aussi allés à Java avec papa. Nous avons continuellement changé de villes pendant six ans." La narration suivante ne manque pas de vie. "Nous avons voyagé comme des nomades pendant de longs mois durant lesquels nous avons vécu dans la mi- sère. Dans une des villes que nous avons traversées, notre chien a léché les bottes d'un mendiant. Nous nous

rendîmes à la maison à pied et le men- diant nous y suivit. Soudain, ma mère tomba évanouie. Le mendiant arracha sa moustache postiche et à notre gran- de joie nous reconnûmes en lui notre papa dont nous n'avions pas eu de nou- velles depuis longtemps." Suit un passage pathétique d'une dis- sertation où un des jeunes concurrents racontent d'une façon réaliste ce qu'il a vu durant la révolution. "Mes deux frères ont été tués. Mon père a eu le même sort et on permit à ma mère de mourir de faim. Au re- tour de l'hôpital, notre mère nous dit: "Vous êtes orphelins, votre père est dé- cédé". Sur un placard affiché dans la rue, j'ai vu une liste de ceux qui ont été fusillés. O horreur! Mon père était au nombre de ces malheureux."

LE KLAN EN ONTARIO

(Presse Canadienne)

Niagara Falls, Ont 11 — Il était bien connu depuis quelque temps qu'un aviat- fondeur local, un succursale du Ku Klux Klan affiliée à un Klan sur l'autre rive de la rivière. A dix heures et trois quarts, mercredi soir, une grande croix enflammée brillait à Falls View, sur une hauteur. La croix avait à peu près dix pieds de hauteur et était évidem- ment recouverte de matières inflamma- bles. On vit deux autos s'arrêter près de la croix. Quelques instants plus tard, elle était en feu et les deux autos partaient.

Voitures de Livraison
pour tous les genres de commerce

Vous faut-il une voiture de livraison? Nous l'avons en magasin pour livraison immédiate. Nous gardons tous les plus nouveaux modèles de Camions (Lorries), Wagons, Tombereaux, Express ouverts, Express fermés, Démocrate, Concord, Etc. Chaque voiture est vendue avec la garantie "Legaré" au comptant ou à conditions faciles.

NOUS FABRIQUONS LES VOITURES QUE NOUS VENDONS

En achetant une voiture "Legaré", vous achetez directement des ma- nufacturiers et vous sauvez les profits des intermédiaires. Venez les examiner, ou,

Demandez Notre Catalogue.

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

Siège Social : 273, rue St-Paul, QUEBEC.

TROIS-RIVIERES, 28, rue St-Philippe, CYR. DUPONT, Gérant.

SHAWINIGAN, 49a, de la Station, L. J. A. Beauchemin, Agent.

CAP-DE-LA-MADELEINE, Arthur Vaillancourt, Agent.

PONT ST-MOREICE, R. Forest, Agent.

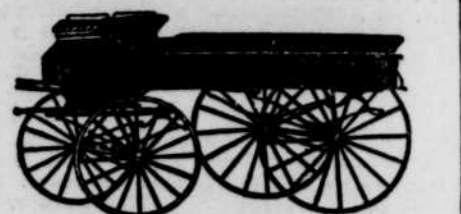
NIJOLET, Fortunat Houle, Agent.

LOUISEVILLE, Origène Gélinas, Agent.

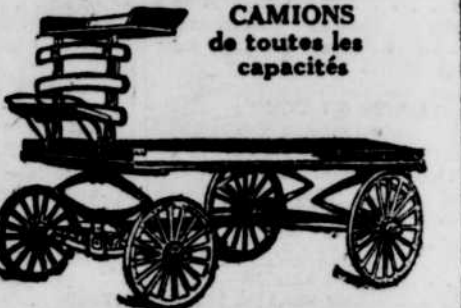
GRAND-MERE, Isaac Boucher, Agent.



WAGONS pour 1 et 2 chevaux



EXPRESS ouverts et fermés



CAMIONS de toutes les capacités



"VOICI mon vieux de la fraî-
cheur et de la bonne santé."

"C'est merveille comme on
trouve plaisir et contentement
dans une bouteille froide de
cette excellente vieille bière."

**Bière
Molson**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Une légère erreur.

Quand le gouvernement soumit son budget anti-protectionniste aux Communes, ses auteurs estimèrent à \$800,000.00 la diminution probable du revenu. Revisant ces chiffres, il la portèrent un peu plus tard à \$1,300,000.

Les quatre premiers mois de l'année nous ont donné une baisse de \$4,780,000.

Les auteurs du budget eussent mieux fait de réviser leurs chiffres une seconde fois.

Union difficile

Le "Vancouver Sun" suggère aux gouvernants de l'ouest d'élaborer un programme économique pour ces quatre provinces. En consolidant leurs forces politiques à Ottawa, elles pourraient l'imposer au pays.

Pareille union des provinces de l'ouest est-elle possible? C'est un effort dans ce sens que le programme progressiste, mais déjà il tombe en lambeaux. Les provinces de l'ouest représentent la moitié du Canada: elles sont immenses et les intérêts économiques varient de l'une à l'autre. Si on ajoute la Colombie-Britannique à l'Alberta, à la Saskatchewan et au Manitoba, les divergences économiques s'accroissent. La Colombie-Britannique redoute la concurrence des fruits américains. Vancouver devient aujourd'hui la rivale de Winnipeg pour l'exportation du blé. Le chemin de fer la Baie d'Hudson auquel tiennent tant les provinces des prairies n'offre aucun intérêt à la Colombie-Britannique. On pourrait allonger la liste des domaines économiques où les intérêts perdent chaque année en conflit.

Si l'union s'élaborait, elle ne durerait pas douze mois.

\$10,000,000. par année

La contrebande des liqueurs et des cigarettes est un fait connu. Personne n'y prête guère attention, car on en souffre peu. Les fabricants de textiles ont causé une surprise en apprenant au pays \$10,000,000.00 par la contrebande des soies, cotons et autres produits analogues. Ce chiffre de dix millions ne représente que des droits de douane. C'est donc dire que la valeur globale des marchandises de contrebande que l'on offre en vente au Canada s'élève à au moins quatre et cinq fois plus. C'est autant que nos manufacturiers canadiens ne peuvent pas produire. Le chômage partiel de leur industrie en est la conséquence logique. La rapidité des moyens de communication de tous genres entre le Canada et les Etats-Unis facilite beaucoup la contrebande. Le mal a été s'accroissant d'année en année. Il en est aujourd'hui au point où il amènera la ruine de plusieurs industries.

Le gouvernement a promis d'intervenir. Réussira-t-il à supprimer la contrebande? Il est permis d'en douter. Ses efforts n'ont guère, volontairement ou non, été couronnés de succès dans la lutte contre la contrebande des liqueurs et des cigarettes.

La contrebande sous ses multiples formes n'est plus le fait du pittoresque et hardi contrebandier de jadis. Elle s'est transformée en une institution très moderne et qui a recours aux derniers perfectionnements de la science.

Converti à la protection

Un événement politique important vient de se produire en Nouvelle-Ecosse: c'est l'évolution du Halifax Chronicle du libre-échangisme à la protection.

Ce changement d'allégeance économique du Halifax Chronicle a profondément impressionné l'électorat de la Nouvelle-Ecosse et ses répercussions pourront être de longue portée.

Le Halifax Chronicle fut toujours libre-échangiste. Joe Howe y fit ses débuts et prêcha le libre-échange dans ses colonnes. L'honorable Fielding y fut longtemps le champion de cette doctrine. Le Halifax Chronicle défendit vigoureusement la cause de la réciprocité. A ses yeux, les Etats de la Nouvelle-Angleterre constituaient le marché naturel de la Nouvelle-Ecosse. Aujourd'hui il n'y croit plus. La politique tarifaire des Etats-Unis l'a convaincu que nous ne pouvons plus rien espérer du libre-échange et c'est pourquoi il se prononce hardiment en faveur du maintien d'un tarif de protection pour la défense de nos industries.

UNE FEDERATION DES METIERS DE LA CONSTRUCTION

Les syndicats nationaux catholiques de métiers en construction se réuniront en nombre dans notre ville pour fonder une fédération.

IMPRESSIONS DE CONGRES

"J'ai appris avec plaisir à mon retour que les échelons Langlois et Lorange, opposés à l'union de la police, avaient déclaré qu'ils renouaient à leur attitude," déclarait hier à notre représentant M. J. G. Bolduc, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques et Nationaux et agent de l'union de la police.

"Je n'ai pas le moindre doute," ajoutait-il, "qu'ils ont été fortement influencés dans leur décision par le fait qu'ils ont dû apprendre que la loi leur interdisait sous peine d'amende de voter pareille résolution et de s'opposer à la formation d'une union de la police."

Laissons là le cas de la police, M. J. G. Bolduc veut bien nous communiquer quelques-unes des impressions qu'il rapporte du congrès ouvrier de Port Alfred où il a été élu second vice-président de la Fédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

"Nous ne pouvons, dit-il, que nous féliciter de la part qu'y ont eue les syndicats de notre ville. Toutes nos résolutions ont été adoptées et, fondées avec d'autres, elles seront soumises par la Fédération aux gouvernements fédéral et provincial. Notre résolution sur l'immigration a pratiquement fourni le texte définitif de celle que l'on soumettra au gouvernement fédéral."

"Nous avons eu l'espoir un moment que notre ville serait l'endroit où se tiendrait le prochain congrès, mais nous n'avons pas voulu insister trop en face de la demande de Granby. Cependant, il a été décidé que Trois-Rivières serait le lieu du congrès de 1925. Par contre il a été résolu que la Fédération des Métiers en Construction prendrait naissance dans notre ville. Les syndicats de métiers en construction ont été autorisés à la former et leur convention se tiendra dans notre ville en novembre prochain. La date même de la convention reste à être déterminée."

"Je ne puis pas vous donner du congrès de Port Alfred une idée par comparaison avec d'autres congrès ouvrier, car c'était le premier auquel je prenais part. Je ne crois que l'on eût pu mieux choisir pour un congrès ouvrier. Port Alfred est un centre de l'industrie du papier. Cette petite ville compte de douze à quinze cents âmes et pratiquement tous travaillent à l'usine de Bay Sulpice qui fabrique des pâtes chimiques."

"Après quelques semaines de chômage, le travail a repris de plus belle. Dans un rayon de quinze milles, nous trouvons quatre forts syndicats ouvrier: un syndicat de 450 à Port Alfred, un syndicat de 200 à Desbains Mills, un syndicat de 250 à Val Jallbert et un syndicat de 400 à Chicoutimi. Actuellement on complète l'organisation de syndicats à Kénogami et Jonquière. Le congrès avait pour but plus particulier de stimuler l'organisation syndicale dans cette région. Quatre-vingt sept délégués y ont pris part. C'est un excellent résultat si l'on tient compte que chaque syndicat devait défrayer les frais de son représentant et dans maints cas ils étaient élevés vu l'éloignement. Les syndicats les plus représentés étaient les syndicats de métiers en construction, de pulpe et de chaussures. De toutes parts on rapporte une forte augmentation dans le nombre des membres et le Bureau du siège Social a noté une augmentation d'un nouveau syndicat par mois."

"Ce qui m'a surtout frappé au congrès de Port Alfred, c'est la rapidité avec laquelle on procède. On supprime pratiquement tous les discours et comme question de fait il n'y a pas eu de séances d'études. Les débats ont un caractère tout à fait technique. On va droit au fait et l'on se rend compte que tout a été bien préparé à l'avance. Une impression de force sûre et consciencieuse de toutes les délibérations et l'on quitte un pareil congrès avec la conviction que le syndicalisme catholique et national ira en progressant."

AU PIQUE-NIQUE DES ARTISANS

(De notre correspondant)

Shawinigan Falls 11—Les personnes suivantes ont assisté au pique-nique annuel des Artisans Canadiens Français des cours locales à la résidence d'été de M. A. E. Guilmette, la "Villa des Erables".

M. le notaire T. Brassard de Montréal patron du district et directeur de la Société, le Rév. Père Beaudry, O. M. I. du Cap de la Madeleine, M. J. S. Duperré, directeur de la Société de Montréal, M. l'abbé Emile Boutet, vicaire à St-Marc de Shawinigan, M. J. L. Leard et Oscar Lord, respectivement président et secrétaire-trésorier de la succursale de Grand-Mère, M. Hébert président de la succursale No. 4 des Trois-Rivières, MM. Aimé Gagnon et M. Pelletier respectivement président et secrétaire-trésorier de la succursale St-François des Trois-Rivières, MM. L. Gauthier, président, Henri Dussault, vice-président et Eugène Montambault, com. ord. de la succursale du Cap de la Madeleine.

Il y eut discours par M. le notaire T. Brassard, J. S. Duperré R. V. Beaudry, L. A. O. Vallières et notaire G. E. Ladouceur.

Toutes les cours locales étaient largement représentées par la plupart de leurs officiers et au-delà de cent membres.

ON DEMANDE A LA CITE D'ELARGIR LA RUE LAVIOLETTE

Une centaine de citoyens signent une requête se plaignant de l'étroitesse de cette artère, entre les rues St-Charles et Notre-Dame.

TEXTE DE LA SUPPLIQUE

Vu le tourisme grandissant et l'importance de la rue Laviolette qui est l'une des principales artères de la cité, une campagne vient d'être lancée afin d'obtenir du conseil municipal l'élargissement de cette voie à partir de la rue St-Charles jusqu'à la rue Notre-Dame. A cette fin, une requête a été mise en circulation samedi après-midi et au-delà de cent citoyens ont apposé leur signature sur cette requête que les instigateurs du mouvement se proposent de présenter au conseil de ville ce soir.

Suit le texte de la requête: A Son Honneur le Maire et à Messieurs les Echevins de la cité des Trois-Rivières.

Messieurs, "Nous soussignés, citoyens de la Cité des Trois-Rivières, vous prions respectueusement de considérer que l'Avenue Laviolette a été, il y a quelques années, considérablement améliorée et embellie, à partir de la rue Royale jusqu'à son extrémité nord, et cela, à la grande satisfaction, non-seulement des riverains, mais de tous les citoyens de la Cité, que la même avenue, de la rue Royale à la rue St-Pierre est extrêmement étroite, mesurant à peine vingt-et-un pieds de largeur à cet endroit de la rue où le trafic est le plus intense, c'est-à-dire de la rue St-Charles à la rue St-Pierre, que cette étroitesse de la rue gêne considérablement la circulation qui croit d'année en année."

"L'avenue Laviolette, qui paie de lourdes taxes et ont droit qu'on les traite équitablement, que l'Avenue Laviolette est la route nationale officielle et doit par conséquent, pour le bon renom de la ville et le bénéfice de tous ses citoyens offrir aux touristes et aux voyageurs qui l'utilisent, l'espace et la largeur indispensables pour que la circulation y soit facile."

"Nous prions donc Votre Conseil de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour que cette partie de l'Avenue Laviolette soit élargie convenablement afin que soient réalisées les conditions d'une circulation normale."

J. H. Bachand, O. Normand, Elie Boucher, John Beauchamp, P. L. Carignan, Edouard Lemire, C. E. Vigneau, N. P. Mme Vve Geo. Kemp, C. L. Fortier, Geo. Levesque, C. Rouette, J. H. Charbonneau, P. R. Dupont, W. E. Roy, D. Chénier, A. Weaver, J. E. Rivard, Jérémie Young, A. R. Bureau, Madame L. Bouillé, C. E. Allen, Dr C. A. Bouchard, R. N. Martel, R. E. Montambault, Robert Ryan, Lucien Girardeau, Alphonse Marcoulier, Alfred Carle, Jos. Weaver, Lucien Guillemette, Joseph Roussel, Dr Napoléon Lambert, J. Ant. Duval, A. St-Arnaud, Gustave Guss, H. Carignan, J. V. Verrette, Alfred Godin, Thos. Aubry, Chas. Dubois, O. Rheault, D. Larivière, Théodore Julien, Paul Belle-Isle, Alfred Gauthier, Mme Vve Gaspard Lanté, Elise Tessier, Antoine St-Pierre, Joseph Lacroix, O. Gagnier, Hermidas Gagnon, Moïse Lavoie, Elie Desbiens, W. Dumont, J. H. Goulet, J. H. Vigneau, J. H. Beland, Arthur LaRue, J. W. O. Cloutier, Jos. Ernest Houde, L. T. Laflamme, R. Pelletier, J. H. Remington, M. D. J. Oscar Houle, pharmacien, Louis Normand, E. Hélie, J. L. Gagnier, Chas. E. St-Arnaud, A. Teasdale, Léon Pagé, Léon Lajoie, Edmond Buisson, N. L. Duplessis, Chas. Dion, P. O. Mongeau, Lucien Guillemette, Adolphe Fugère, D. S. Baxter, Jos. Vallières, J. L. Fortin, P. V. Ayotte, H. Hénault, Emile Jean, A. E. Parent, Henry Parent, D. J. F. Hoade, Norman Labelle, T. J. Argall, Henri Robert, C. F. Charbonneau, L. A. Dufresne, Théo. Monet, Eug. L. A. Frs Gélinas, V. Carignan, H. Lacourse, J. C. Gélinas, J. Tournegant, Emile D. Carignan, Dr Chas. Desbiens, Lucien Brunet, Olyse D. Martineau, Henri Comeau, Maxime D. Desbiens, Donat Verrette, Joseph J. Ryan, J. O. Chénier, J. Lewis William, A. H. Dumont, Légar Automobile of Three Rivers Limited, P. Charest, directeur-gérant; Louis Alarie, Edouard Bureau, H. A. Balcer.

EMOI A PORTNEUF

Un étrange équipage a beaucoup intrigué la population de Portneuf, samedi. Vers dix heures, une voiture de livraison, tirée par un rossinant quelconque fit son apparition dans le village. Bien que le conducteur fût parfaitement inconnu, le passage de cette voiture du type de celles dont se servent les commerçants, n'était pas fait pour alarmer qui que ce soit. Mais ce qui a causé un peu d'émotion, c'est la vision, dans le fond de l'express d'une grande peau d'ours, sous laquelle se distinguait une forme humaine. Quelques jeunes gens suivirent la voiture jusqu'au sommet de la côte, dans la route de la station, à l'endroit où le chemin se divise. Le conducteur arriva à la voiture, puis on vit soudain une tête et un bras émerger de dessous la peau pour indiquer la direction de St-Gilbert, séparé de Portneuf par vastes forêts. A la suite de vols successifs qui viennent d'être commis à Québec, les commentateurs allèrent leur train et l'on courut même au village pour louer un auto afin de suivre l'équipage. Mais tous les taxis étaient partis et si ce sont des gens paisibles qui étaient dans la voiture, ils ont eu tout l'avantage possible pour continuer paisiblement leur voyage.

Toutefois, le cours locales étaient largement représentées par la plupart de leurs officiers et au-delà de cent membres.

UN CONGRES CHINOIS EN NOTRE VILLE

La Ligue Nationale Chinoise du Canada tient son onzième congrès annuel aux Trois-Rivières. Pour le désarment de la Chine.

FIERS DE NOTRE PROVINCE

Samedi, s'est ouvert le onzième congrès annuel de la Ligue Nationale Chinoise du Canada, au local du club chinois situé à l'angle des rues Volontaire et St-Denis. Cette association, qui est une filiale de la Ligue Chinoise Nationaliste des Etats-Unis, a pour objet le bien-être général de la race chinoise et de son pays d'origine. Elle exerce ses activités par tout le Canada où des quartiers-général sont situés à Vancouver Elle a fait ériger en cette ville un édifice de \$150,000. En 1920, pour y installer ses bureaux. Trente-huit délégués, venus des principales villes du Canada, assistent à ce congrès dont les délibérations portent principalement sur les moyens de moderniser la Chine et d'améliorer la sorte de ses habitants. Le congrès est présidé par M. Leung Yong, l'un des principaux citoyens chinois de cette ville.

La principale résolution adoptée par les délégués a trait à la situation qui existe en Chine par suite des conflits sanglants entre le sud et le nord de la Chine. En face des conséquences néfastes de ces dissensions politiques qui soulèvent une partie de la Chine contre l'autre et provoquent des luttes armées qui déciment la nation sans profit aucun pour la race, les délégués ont décidé d'envoyer au gouvernement chinois une requête par laquelle ils demandent aux autorités par lesquelles ils demandent ses troupes et recommandent le désarmement de la nation avec insistance. Un délégué de marque expliquait à notre représentant que les luttes politiques entre le nord et le sud de la Chine ont coûté des centaines de pertes de vie et que la force armée qui comprend deux millions de soldats est une source de dépenses inutiles, en même temps qu'un instrument dangereux aux mains des politiciens.

Ce délégué ajouta que la Ligue Nationaliste chinoise compte 80 succursales au Canada et qu'elle est très puissante aux Etats-Unis. Son principal objet est de réformer, et moderniser la Chine, explique-t-il. "Nous avons", dit-il, "à Vancouver, un bureau de renseignements central, par l'intermédiaire duquel nous tenons les gouvernements de la Chine au courant de toutes les améliorations qui sont adoptées en Amérique."

A une question de notre représentant, ce délégué répondit que ses congénères n'avaient pas lieu de se plaindre du traitement qu'ils reçoivent chez nous. "Il n'est que juste d'observer que les Chinois sont des gens très paisibles et laborieux", ajouta-t-il. "Jamais vous n'entendrez dire qu'un Chinois a commis un meurtre. Ils ont le respect de l'autorité et ne demandent qu'à travailler en paix, et c'est pourquoi ils aiment à vivre dans la province de Québec."

UN AUTRE HOTEL POUR LA VILLE

D'aucuns se demandent ce qu'il est advenu du projet de construction d'un immense hôtel que des capitalistes américains avaient imprimé l'intention d'élever, rue Notre-Dame, entre les rues Alexandre et Bonaventure, il y a un mois environ. M. Ovide J. Gonyea, de Rumford, Maine, qui possède un terrain sur le site où il était question de bâtir cet hôtel, avait pris l'initiative du mouvement et avait écrit à cette fin une lettre à M. Arthur Spéard, à qui il expliquait qu'il s'agissait d'aboucher avec un groupe de capitalistes de Pennsylvanie qui se spécialisent dans la formation de compagnies pour la construction d'hôtels sur le continent américain.

M. Gonyea ajoutait que ses gens étaient prêts à venir à Trois-Rivières à leurs frais, pour étudier sur place les conditions nécessaires à la construction d'un hôtel ici, pourvu qu'un corps public de cette ville, la Chambre de Commerce par exemple, donnât son approbation au projet. D'après la correspondance échangée entre M. Gonyea et la compagnie américaine, celle-ci n'exigeait que l'endossement du projet par un corps public pour se mettre au travail et lancer l'entreprise.

Afin de savoir si le projet avait été abandonné ou simplement ajourné, notre représentant s'est adressé à M. Spéard qui avait servi d'intermédiaire entre la Chambre de Commerce locale et les capitalistes américains, représentés par M. Gonyea.

"J'ai soumis la lettre de M. Gonyea à la Chambre de Commerce mais je ne sais si celle-ci a pris une décision à ce sujet", a déclaré M. Spéard. "Il est à espérer", ajouta-t-il, "que le projet ne sera pas abandonné et que la Chambre de Commerce accordera l'approbation que demandent les capitalistes de Pennsylvanie, d'autant plus que ces derniers assument toutes les responsabilités et les risques. L'idée vaut d'être étudiée soigneusement à tout point de vue. Le tourisme et le développement rapide de la ville motivent amplement le projet. A tout événement, il n'en coûterait rien aux citoyens ni aux membres de la Chambre de Commerce si celle-ci accordait son approbation au projet de construction de cet hôtel. Si les capitalistes viennent ici et constatent qu'il est impossible de mener à bonne fin l'entreprise, ces messieurs retourneront chez eux, et tout sera dit."

Interrogé à ce sujet, M. G. E. Allen, le secrétaire de la Chambre de Commerce, a déclaré que cette dernière avait pris connaissance de la lettre de M. Gonyea à sa dernière assemblée, mais que la question avait été différée à la prochaine réunion qui doit avoir lieu au cours du mois de septembre prochain, alors que la Chambre de Commerce décidera si elle doit approuver le projet comme le demandent les capitalistes américains.

FORT EXCEDENT DES NAISSANCES SUR LES DECES

Notre ville n'a eu en juillet que 27 décès contre 96 naissances et la mortalité infantile n'a été que de 135.4

AUX DISPENSAIRES

En juillet notre ville n'a eu que 27 décès contre 96 naissances. C'est un excellent résultat. Le taux de la natalité se trouve à avoir été de 41 par mille de population ce qui est excellent. Le taux de la mortalité n'a été que de 11.4 par mille, soit un excédent de naissances sur les décès de près de trente par mille. C'est un excellent taux d'accroissement naturel. Juillet est d'ordinaire le mois où les grandes chaleurs font le plus de ravages chez les enfants. D'après les statistiques du bureau de santé municipal il apparaît que nous n'avons pas trop à nous plaindre. Car des 27 décès nous avons eu en juillet, il n'y en a eu que 13 d'enfants de 0 à 1 an, soit 48 pour cent. De ces treize décès, trois ont été causés par la gastro-entérite, soit 23 pour cent. Sept de ces décès sont dus à des causes prénatales.

Le taux de la mortalité infantile a été pour juillet de 135.4 par mille naissances et celui des décès par gastro-entérite de 20.8.

Ces résultats de juillet font espérer pour l'année une bonne moyenne qui va marquer un progrès sensible sur l'année dernière.

Le travail continué excellent aux dispensaires. En juillet, le dispensaire anti-tuberculeux a eu 13 inscriptions, 92 consultations et 171 visites. A l'enquête sociale les inscriptions, consultations et radioscopies se chiffrent à 130 dans chaque catégorie. A l'Assistance Maternelle de St-Philippe, il y a eu 6 inscriptions, 12 consultations et 20 visites. La Goutte de Lait de Saint-Philippe a enregistré 25 inscriptions, 1 décès, 107 consultations et 231 visites faites par deux infirmières. L'Assistance Maternelle de Notre-Dame a compté 5 inscriptions, 8 consultations et 13 visites tandis que la Goutte de Lait a enregistré 5 inscriptions, 55 consultations et 198 visites. Dans tous les dispensaires, il y a eu en juillet 184 inscriptions, 1 décès, 404 consultations, 130 radioscopies, 433 visites et 130 enquêtes sociales.

Depuis le premier mai dernier les résultats aux dispensaires ont été comme suit:

Anti-tuberculeux: 45 inscriptions, 3 décès, 267 consultations et 462 visites. Enquête sociale; 398 inscriptions, 398 consultations et 398 radioscopies.

Assistance Maternelle de St-Philippe: 16 inscriptions, 42 consultations et 68 visites.

Goutte de Lait de St-Philippe: 81 inscriptions, 1 décès, 245 consultations et 729 visites.

Assistance Maternelle de Notre-Dame: 36 inscriptions, 29 consultations et 73 visites.

Goutte de Lait Notre-Dame: 32 inscriptions, 1 décès, 188 consultations et 644 visites.

Total: 578 inscriptions, 4 décès, 1,169 consultations, 398 radioscopies et 1976 visites.

Le chef Vachon se rendra cet après-midi à Québec pour assister à la convention de l'Association des Chefs de Pompiers du Canada. Cette convention s'ouvre demain matin et durera quatre jours. Notre conseil sera représenté à cette convention par l'échevin J.-B. Lorange, président du comité du feu et de la police. Le chef Vachon est membre de l'Exécutif de l'Association et l'un de ceux qui ont travaillé à élaborer le programme de la semaine. On s'attend à ce que près de cinq cents chefs de pompiers du pays y prennent part.

Le programme comprend nombre de sujets très intéressants. Mentionnons ceux-ci: "La protection des petites villes contre le feu"; "La protection des hôpitaux et autres institutions publiques"; "Les proportions des conduites principales d'eau pour l'usage des pompes à vapeur"; "La protection des manufactures"; "La préparation et l'entraînement des pompiers"; "L'épreuve de moteurs des pompes au point de vue capacité et efficacité", etc.

Les conférenciers au programme sont tout à fait familiers avec le travail de la lutte contre le feu et ils discuteront ces problèmes sous tous leurs aspects. Les conférences et les débats auront lieu l'avant-midi et de bonne heure l'après-midi. La fin de l'après-midi et la soirée seront réservées à la visite de la ville de Québec et à divers amusements.

Un élément nouveau à la convention de Québec sera une sorte d'exposition de tous les principaux appareils et accessoires pour combattre les incendies. A peu près tous les fabricants de ces appareils se sont empressés de prendre part à cette exposition.

La convention de l'Association des chefs de pompiers canadiens se terminera par le choix d'un délégué pour assister à la cinquante-deuxième convention annuelle internationale des chefs de pompiers qui aura lieu à Buffalo du 19 au 22 août prochain.

LISEZ LES ANNONCES Pour apprendre où acheter.

LES DEPENSES DES SERVICES MUNICIPAUX

Au cours de la dernière année fiscale, vingt et un services sur vingt-neuf ont dépensé plus que le montant voté dans les appropriations.

INTERETS ET AMORTISSEMENTS

Un des états du rapport du vérificateur des livres de la cité pour 1923 qui offre le plus d'intérêt pour les contribuables est celui indiquant les dépenses de chacun des services de la cité au cours de cette année. La dépense totale pour ces départements a été de \$748,935.39. Plus d'un tiers de cette somme a été absorbée par le service des intérêts et du fonds d'amortissements.

Voici le montant dépensé par chaque département:

Intérêts	258,734.15
Fonds d'amortissements	101,504.65
Finances	70,602.47
Voirie	2,329.95
Pavage	22,778.15
Rues sous contrôle	33,740.25
Trottoirs	2,558.41
Ponts	2,498.54
Eclairage	16,599.41
Aqueduc	48,501.87
Traverse	34,345.54
Egouts	3,862.18
Carre Champlain	2,400.43
Carré St-Philippe	128.33
Carré Victoria	461.81
Boulevard Turcotte	1,392.90
Place d'Armes	1.00
Commune	417.48
Serre	520.80
Hôtel de ville	6,021.37
Marché aux denrées	3,622.09
Marché à foire	2,043.82
Marché au poisson	97.47
Abattoirs	1,908.26
Bâtisses Industrielles	6,975.12
Feu	56,798.23
Police	35,369.67
Santé	12,386.50
Cour du recorder	3,634.54

Total \$748,935.39

Dans huit services, sur vingt-neuf, les dépenses ont été inférieures aux appropriations, mais de très peu: \$7,407.12.

Dans tous les autres services on a dépensé plus que ce qui avait été prévu et il a fallu faire appel à la réserve.

Les principaux services qui ont dépensé le plus sont: les intérêts, \$258,734.15; le fonds d'amortissements, \$101,504.65; les finances \$70,602.47; le pavage, \$22,778.15; les rues sous contrôle, \$33,740.25; la traverse, \$34,345.54; l'hôtel de ville, \$6,021.37; le feu, \$56,798.23 et la police, \$35,369.67.

Dans vingt et un services, on a dépensé en plus des appropriations \$71,842.37. Si on déduit ce chiffre, les économies faites dans huit services et le fonds de réserve, il reste que l'on s'est trouvé à dépenser \$34,827.47 de plus que les montants votés.

Après une assez longue discussion, le Conseil a décidé de faire remiser à la American Electro Products Co., d'une somme de \$150.00, représentant des taxes d'affaires qui lui avaient été chargées pour les années 1922-1923 et 1923-1924. Cette compagnie a construit ici, il y a quelques années des usines qui n'ont jamais été mises en opération et qui depuis quelques mois sont devenues la propriété de la Canadian Electro Products Co., Ltd.

Le conseil a autorisé les ventes suivantes de débentures, du règlement No. 229: à M. Pierre Gendron de Grand-Mère \$2500.00 plus intérêts accrus.

M. Willie Alliette de Grand-Mère: \$500.00 plus intérêts accrus et M. Dama Villeneuve également de Grand-Mère: \$1300.00 plus intérêts accrus.

NOTRE POUVOIR D'EMPRUNT REDUIT DE 10.7 POUR CENT

A la fin de la dernière année fiscale notre dette nette était de \$1,228,886.52 sur un total de \$39,151,850.90 de propriétés taxables.

DETTE CONSOLIDEE

Quel est notre pouvoir d'emprunt, dans quelle mesure est-il affecté par notre dette municipale et comment est-il affecté?

Le dernier rapport du vérificateur des livres de notre ville pour 1923 répond à toutes ces questions qui sont d'un grand intérêt pour les contribuables.

Le pouvoir d'emprunt de notre ville est de vingt pour cent de ses propriétés taxables telles que portées au rôle d'évaluation. Pour 1923, les propriétés taxables dans notre ville s'élevaient à \$39,151,850.90.

La limite de notre pouvoir d'emprunt est donc fixée à \$6,030,370.00.

Notre dette municipale se divise en dette consolidée et en dette flottante.

La dette consolidée se composait au 31 décembre 1923 de \$5,174,300.00 d'obligations émises et de \$109,624.96 d'obligations garanties, soit en tout \$5,283,924.96.

Notre dette flottante consistait en billets promissaires à la Banque au montant de \$140,000.00 et de billets promissaires "particuliers" au montant de \$740.83.

En additionnant dette consolidée et dette flottante, nous avons une dette totale de \$5,284,665.79.

Pour arriver à notre dette nette nous devons faire les déductions suivantes: Hypothèque Dominions Mafg 17,000.00; Hypothèque Brasserie Int. 30,510.00; Prop. St-Maurice Foundries 33,881.79; Prop. Man. Seaux et boîtes 129,735.04; Prop. Fonderie d'acier, T. R. 86,727.60; Propriété Gen Chemical Fr. 8,571.11; Prop. Produit en Béton Sp. 26,289.73; Prop. Entrepr. Frigorifiques 69,178.95; Prop. 3 Rovers Shipyard... 116,732.59; Eureka Shoe 34,155.90; National Gloves 5,520.20; Robert Ryan Co. 2,590.50; Bâtisse Industrielles 49,100.00; Route 3-Rivières Grand-Mère 666,777.00; Pavage 66,777.00; Avances re Trottoirs Perma. 33,427.20; Fonds d'amortissements 754,826.56.

\$2,194,467.17

Notre dette nette à la fin de la dernière année fiscale était donc de \$3,228,886.52 et il nous restait de disponible \$2,801,471.88. Notre pouvoir d'emprunt se trouvait affecté d'un peu plus de la moitié, soit exactement de 10.7 p.c.

DES CONDUITES SOUTERRAINES

(De notre correspondant)

Shawinigan Falls 11—L'Union des Municipalités de la Province de Québec a fait parvenir au conseil un compte s'élevant à \$164.00 et couvrant la contribution de

BOURSE ET FINANCE

Bourse de Montréal

Cours du 9 août 1924 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien et Cie.

Asbestos Corp.	24	25 1/2
Brompton Pulp.	33 1/2	34
Bell Telephone.	132 1/2	133
Brascan Tracting.	47 1/2	48
Cons. Smelters.	39	39 1/2
Can. S.S. Lines.	12	12
Detroit United.	28 1/2	29
Dominion Glass.	111	111 1/2
Dominion Textile.	57	57 1/2
Montréal Power.	170	170 1/2
Quebec Power.	88	89
Spanish River.	108	108 1/2
St. Lawrence Flour.	75	75

LES PAPIERS SONT FERMES

(Presse Canadienne)

Montréal 11.—Les affaires traitées sur le parquet de la Bourse de Montréal à la séance de samedi matin, ont été d'un volume infime et ne peuvent être résumées que sous quelques titres seulement. Les tenues des cours a été généralement vigoureuse. Trente-huit valeurs firent leur apparition sur la liste, dont dix comptèrent des gains, trois seulement des pertes, deux ne bougèrent pas et les vingt-trois autres ne marquèrent pas de cotations officielles.

Sherwin Williams a été la valeur dirigeante au point de vue de l'activité et clôture à 125 en perte de 1/2 point. Vint ensuite Montréal Power qui améliora son cours de 2 1/2 de point à 170 1/2. Ex-dividende. Enfin, Québec Power fut aussi passablement échangé et compta un gain de 1/2 de point à 89 1/2.

Asbestos a été un des titres les plus vigoureux de la séance et clôture à 25 en avance de 1 point. Hochelaga Bank a été aussi le seul titre qui compta plus d'une fraction de gain, en haussant de 1 point à 147.

Toronto Railway et Sherwin Williams ont été les valeurs au cours le plus faible, le premier ne perdant qu'un demi-point à 95 1/2.

Les autres changements de prix furent les suivants: Brompton, hausse de 1/2 point; Smelters, gain de 3/4 point; Dominion Textile, hausse de 1/2; National Breweries avance de 1/4 et St-Lawrence Flour hausse de 1/2 à un nouveau haut de 75.

Sur le marché des obligations, les affaires ont été très limitées, aussi et sans changements de prix notable. Total des ventes: \$23,800.00.

Sur le marché domestique des gains au comptant, les affaires ont continué d'être tranquilles. Les prix de la farine ont été très fermes, mais peu d'affaires ont été traitées. Les prix de la farine d'engrais ont été fermes aussi. Les affaires ont été bonnes dans le foie en balles. Pas de changement dans la cotation des oeufs. La tendance des prix du beurre et du fromage est à la hausse.

(De L. G. Beaubien et Cie)
Les titres de papiers et papiers ont manifesté une attitude très ferme quoique les transactions aient été peu nombreuses dans cette section. Spanish River Brompton, ont été les seules valeurs à ce groupe qui changèrent de mains à des prix élevés.

Sherwin Williams a été joliment actif à 125, avec une vente fractionnelle à 125 1/2. Québec Power a été modérément actif et forte de 88 à 89 son prix de clôture faisait 88 1/2. Detroit United fit son apparition avec un échange de fraction de lot seulement à 28 1/2. La plupart des détenteurs de ces titres ne veulent pas le céder au prix courant. Aujourd'hui encore, de nombreuses commandes d'achats sont restées inexécutées au prix que l'on offrait de 26 1/2, 27 et 27 1/2 et même 28 1/2, en clôture les prix demandés variant de 28 à 30. Dans les milieux bien informés l'on prétend qu'il n'y en a pratiquement plus à vendre.

LE PLACEMENT MOBILIER

Ses progrès au cours des cinq dernières années aux Etats-Unis.

(Service de la Rente, faite par Versailles Vidéocinéma-Boulais, limitée).

Le chiffre total annuel du placement mobilier aux Etats-Unis atteignait en 1919, \$3,588,408,000; il s'élevait, en 1923, à \$4,303,394,000, soit une augmentation de près d'un milliard. Pour les cinq premiers mois de 1923, les placements de la même catégorie se chiffraient à \$2,009,688,000; en 1924, pour la même période, ils s'élevaient à \$2,261,828,000, en progrès d'un quart de milliard sur l'année précédente. Ces chiffres se rapportent uniquement aux nouveaux placements et ne tiennent pas compte des remplois. De plus, 1919, l'apogée de la spéculation, fut l'année de la dépression, mais tout laisse prévoir, pour peu que les affaires continuent leur marche actuelle, que 1924 enregistrera sur les années antérieures un progrès remarquable. Le groupe des obligations municipales est particulièrement actif: de 1919 à 1923, le chiffre des ventes annuelles a augmenté d'à peu près 75 p. c. passant de \$678 millions à \$1,013 millions. Les titres des entreprises d'utilité publique ont également en grande demande: les ventes s'élevaient de \$278,833,000 en 1919 à \$887,991,000 en 1923, soit une augmentation de plus de 300 p. c. Pour cette dernière catégorie, les totaux des cinq premiers mois de 1923 et de 1924 passent de \$63,777,000 à \$68,567,000.

Pendant que le placement mobilier se multiplie et se répand dans la république voisine, le taux de l'intérêt continue sa marche descendante. Les effets de commerce ne rapportent plus en moyenne que 3 1/2 et 4 p. c.; les prêts à demande s'élevaient à 2 p. c.; les effets publics à court terme se vendent au taux de rendement de 3 p. c. L'abandon du numéraire cherche un débouché. Il se peut toutefois que la rapide accélération

DANS NOS THEATRES

AU "GALETTE"

Les procédés aussi ingénieux que multiples employés par ceux qui s'adonnent au "bootlegging" ou à la contrebande et à la vente illicite des liqueurs alcooliques sont illustrés avec une exactitude tragique dans "Those who dance", film d'un genre nouveau et étonnant qui sera représenté sur l'écran du populaire cinéma Galette, aujourd'hui et demain. Cette vue donne une idée parfaite des mille et un moyens, y compris le meurtre, auxquels les bootleggers ont recours pour faire leur infâme trafic. Ce film constitue un drame capable de puissantes émotions en même temps qu'il est un enseignement pour les extrémistes.



Blanche Sweet and Warner Baxter in "Those Who Dance"

Blanche Sweet et Warner Baxter, dans "Those who dance", le film sensationnel qui tiendra l'affiche du Théâtre "Galette" lundi et mardi.

tes et les tenants de la prohibition totale en ce qu'il montre avec un réalisme effarant les crimes dont ce régime absolu est souvent la cause.

En somme, c'est l'histoire d'un jeune avocat qui part en guerre contre les bootleggers à la suite d'une excursion où l'on fit usage de liqueurs illicites plus que de raison avec le résultat que sa sœur perdit la vie au cours d'un accident d'automobile. La douleur du jeune avocat n'a d'égale que son aversion pour ceux qui se livrent au commerce des liqueurs prohibées. Pour les fins de sa campagne d'épuration, il se joint à une escouade d'agents chargés de faire observer la loi de prohibition et il s'ensuit une foule d'aventures où l'on voit à quels moyens extrêmes les contrebandiers ont recours et leur répercussion néfaste dans la vie sociale.

Ce thème comporte un vif intérêt d'autant plus qu'il est d'une grande actualité. Quant au drame dont l'auteur du film s'est servi pour mettre en évidence les méfaits de la prohibition, il est d'un intérêt soutenu du commencement à la fin. On peut être assuré de plus que les rôles sont tenus d'une façon artistique, car la distribution comprend des acteurs dont la réputation n'est plus à faire: Blanche Sweet, Beaslie Love, Warner Baxter, Robert Agnew, John Salsburg, Lucille Ricksen, Mathew Betz etc. Qu'on ne manque pas de voir "Those who dance", c'est la vue du jour.

Les fervents du cinéma apprendront avec plaisir qu'ils auront la joie de revoir la célèbre artiste Mary Pickford dans Rosita qui a eu un tel succès au Galette en janvier dernier que la direction du théâtre a décidé de donner de nouveau ce beau spectacle, aujourd'hui et demain.

Dans ce film, Mary Pickford ne tient pas son rôle accoutumé, celui de la fille ingénue, mais le rôle de la jeune femme romantique, qu'elle personnifie à ravir comme on peut s'en rendre compte ceux qui ont eu le bonheur de voir cette vue splendide lors de sa première représentation ici. Mary Pickford est de ces actrices qu'on ne se lasse pas d'admirer, c'est pourquoi, la direction du théâtre a cru être agréable à sa clientèle en remaniant "Rosita" à l'affiche, inutile d'insister sur la valeur de cette production: la réputation de la grande artiste en est une garantie.

Rien de plus luxueux que les scènes qui se déroulent dans "Recoil" qui sera au programme vendredi et samedi. Ce film est le tableau vivant de la vie effrénée que mènent certains riches américains en Europe. On y voit par exemple un festin somptueux qui est donné en l'honneur des dix plus belles femmes de l'Europe. Gordon Kent, un américain qui a accumulé une fortune immense en peu de temps dans l'Amérique du Sud, fait un voyage en Europe où il dépense follement son argent en libertins. Une jeune américaine réussit cependant à gagner son cœur malgré toutes les ingénuités de nombreuses rivaux. Kent épouse sa compatriote qui lui préfère cependant quel-

rité "A", montrèrent chacun de 1 point et plus.

National Lead fut la vedette de la séance au groupe industriel ce titre monta de plus de 6 points à 161, prix jamais atteint auparavant il s'était vendu en avril dernier à 123.

U. S. Steel ordinaire a touché encore 108 puis glissa à 107, soit un gain net de 7-8 de point. American Can gagna aussi 3-4 de point. Les cuprifères améliorèrent leurs cours par suite des meilleurs prix que cotèrent l'argent.

Les autres valeurs qui marquèrent de nouveaux prix de hausse furent les suivantes: Foundation Company, Pullman, Montgomery Ward, General Baking et Kennecott Copper.

Le rapport hebdomadaire des compensations bancaires accusent des changements variés. Les prêts, escomptes et placements ont diminué de \$12,707,000; la réserve des banques membres de la Federal Reserve, de 8 millions et plus, et les dépôts à préavis de 41 millions. L'espèce en caisse a augmenté de 4 millions et plus, et les dépôts à terme de 7 millions et plus. La réserve globale est de \$20,505,000 laissant un excédent de réserve de plus de 21 millions, soit une diminution de 9 millions et plus.

Total des ventes: 392,800 actions.

que temps après un bandit qui l'enlève et l'emmène à Rivière où les poursuit Kent. Pendant que ce dernier est en route pour l'Amérique, sa femme se dégoûte de son amant en apprenant son passé et se rend à New-York où elle retrouve son mari qui lui pardonne son escapade et l'arrache au monde interlope où elle était tombée.

C'est une belle démonstration de la vérité exprimée de la façon laconique bien connue: home sweet home.

A L'IMPERIAL

Les habitués du théâtre "Imperial" auront aujourd'hui et demain l'occasion de voir jouer Gloria Swanson, l'artiste toujours admirée, dans une vue qui a remporté partout un grand succès. "A society scandal" dont les titres sont redigés dans les deux langues. Dans aucun autre film peut-on trouver un déploiement de toilettes aussi fastueux que dans ce drame où Gloria Swanson fait plus que maintenir la haute réputation qu'elle s'est acquise par son talent et sa beauté. La distribution comprend aussi des acteurs de renom comme R. LaRocca, Richard Corder, Allan Simpson, Mimi Ida Waterman, Mme Thalma Connerce, Fraser Galtier, Catherine Proctor, Yvonne Hughes etc.

Des connaisseurs disent que "A society scandal" est un plus beau spectacle.

Adolph Zukor and Jesse L. Lasky, Jr.

GLORIA SWANSON

A Society Scandal

AN ALLAN DWAN PRODUCTION

Gloria Swanson qui tient le premier rôle dans le film grandiose intitulé: "A Society Scandal" qui sera donné au Théâtre Imperial lundi et mardi.

Le pièce elle-même est des plus impressionnantes. C'est le portrait fidèle de la vie dans la haute société où le divorce est demandé pour des futilités et la réputation d'une femme compromise par de simples apparences.

"The prodigal son", film qui sera à l'affiche mercredi et jeudi est la reproduction vivante de la passionnante histoire du même nom écrite par Sir Hall Caine, l'auteur anglais dont les ouvrages ont eu un grand succès de librairie dans l'univers entier. Ceux qui ont vu ce film lors de sa première représentation en Angleterre, ont dû payer \$4.00 comme prix d'admission. Le film initial comprend dix-sept rouleaux, mais pour le donner en spectacle au Canada et aux Etats-Unis, on a dû en retrancher sept. La pièce est jouée par une troupe d'artistes européens.

C'est l'histoire de deux frères dont l'un, le plus jeune, est un aventurier qui a toutes les audaces et méconnaît toutes les lois sauf celle de l'indulgence, et l'autre, caractère équilibré et froid, est un homme qui est appelé à faire toute sorte de sacrifices et de concessions dans l'espoir de ramener son frère dans la bonne voie.

Par l'amour de l'enfant prodige, il renonce à une affection qui lui était très chère, brise son avenir et subit les pires souffrances de même que son père devenu malheureux par suite des incartades de l'enfant prodige. L'aspect tragique de ce film, consiste en le changement qui se produit finalement dans l'âme du frère aîné qui, las de subir toutes sortes de privations, est pris d'une passion irrésistible qui le pousse à tout exterminer même un indigent qui sollicite son aide le jour même où il est ruiné et disgracié à jamais.

"The prodigal son" est sûrement l'un des plus beaux spectacles de l'année.

Une vue d'une valeur non moindre sera représentée vendredi et samedi: "A wanderer of the wasteland", dont l'histoire touchante est tirée de l'ouvrage du même nom de Zane Grey. Ce

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.



Jack Holt in Zane Grey's "Wanderer of the Wasteland" A Paramount Picture

Jack Holt, l'artiste consommé que l'on admire dans "A Wanderer of the Wasteland" vue qui sera représentée sur l'écran du cinéma Imperial vendredi et samedi.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

film est une description réaliste des aventures d'un homme qui est forcé de se réfugier dans le désert par suite d'une persécution injuste et qui devient un vagabond et chenspan jusqu'à jour où le bien qu'il fait naturellement aux autres lui donne le courage de retourner dans le monde civilisé pour y livrer victorieusement les combats de la vie. C'est un film que l'on regrettera d'avoir manqué.

COURRIER DE GRAND'MERE

(Correspondance spéciale).

—Les familles de Madame M. A. Colette et de M. Sylvio Vennes nous quittent, la première pour Montréal, et la seconde pour Amos.

—M. le notaire Désaulniers de Ste-Flore, était en ville.

—M. J. Desilets, inspecteur du district pour les poids et mesures, est en visite chez son frère M. l'avocat Auguste Desilets.

—M. P. Dussault, de Québec, était en ville.

—M. et Mme Paul Lachance, des Trois-Rivières, ainsi que leur fille Mlle Irma Lachance, étaient en visite chez M. Etienne Lefebvre de l'hôtel Windsor.

—M. J. Lajoie, des Trois-Rivières, était en ville.

—Madame Dosthée Leduc, est en voyage à Batiscan, l'hôte de M. le curé A.-A. Bellemare.

—MM. O. Leduc, J.-A. Lapointe, et G. Blenven, des Trois-Rivières, étaient en ville.

—M. Thomas J. Pinal, de Montréal, est en ville pour quelques jours.

UNE FETE ACADIENNE

(Regnum Acadense, regnum Marise)

Les colons français ont implanté à Port-Royal, comme un peu plus tard sur les rives du Saint-Laurent, leur dévotion intense envers la sainte Vierge.

En 1638, l'Acadie appartenant à la France, fut consacrée, par le vœu solennel de Louis XIII, à l'auguste Mère de Dieu.

Nous ne saurions, pour le moment, affirmer que la fête nationale de l'Assomption y fut célébrée avec pompe comme dans le reste du royaume français.

Mais ce qui ne saurait être revocqué en doute, c'est qu'ils aient eu recours à leur toute-puissante Patronne, lorsqu'en 1755, expulsés sans merci des terres qu'ils avaient défrichées à la sueur de leurs fronts et séparés de la façon la plus barbare, les femmes d'avec leurs maris et les enfants d'avec leurs parents, ils furent embarqués pêle-mêle sur des navires pour être dispersés sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Un artiste a bien rendu ce détail historique en plaçant au bras d'Évangéline affaiblie par les genoux de son vieux père, au moment le plus tragique du grand déracinement, un rosaire.

Il reste un tableau, plus saisissant encore, à broder: celui de ces quelques familles acadiennes qui, dix ans après leur déportation, ayant réussi à s'échapper des réserves où on les tenait parquées comme des bêtes fauves, s'en revinrent, montées sur de misérables barques, à la recherche de l'enclos sacré où dormaient leurs valeureux ancêtres, en chantant "l'Ave Maria Stella". Après plusieurs jours d'une pénible navigation, un long cri, soudain, s'échappa de leurs poitrines haletantes. Ils virent, à l'horizon, au fond de la baie Sainte-Marie, la plage tant désirée.

Aujourd'hui, à l'endroit même où aborderont ces héros rapatriés, se dresse une modeste chapelle abritant une belle statue de l'Immaculée-Conception, que les Acadiens se plaisent à invoquer sous le titre gracieux de Notre-Dame de l'Acadie.

Mais la pitié filiale des Acadiens pour la sainte Vierge devait attendre son plein épanouissement et recevoir sa consécration officielle en 1881, lors de leur convention plénière à Memramcook. Profitant de la circonstance pour se choisir une fête patronale, d'aucuns opinèrent tout simplement pour la Sainte-Jean-Baptiste. Mais Mgr Richard, curé de Rogersville, l'âme inspiratrice du congrès, s'y opposa énergiquement. "Sans doute, argua-t-il, nous sommes heureux d'être unis étroitement à nos frères du Canada par les liens du sang et de la religion, mais parler de ceux de la Confédération qui identifient plus ou moins nos intérêts politiques et civils. Cependant, si, pour conserver cette union fraternelle, il nous fallait sacrifier notre nationalité, notre nom d'Acadiens, pour moi je n'hésiterais pas un instant, et j'aimerais mieux encourir le déplaisir d'un frère que celui de ma mère, la belle Acadie."

Sur le champ, il eut l'idée de suggérer plutôt l'Assomption comme fête patronale. Proposition qui eut l'heur de rallier tous les suffrages.

Trois ans plus tard, comme drapeau national, il fallait acclamer par ses compatriotes le tricolore portant au centre, sur couleurs papales, l'Etoile de la Mer, et, comme hymne national, "l'Ave Maria Stella".

Enfin, pour établir entre leurs divers groupements plus de cohésion encore, plus d'unité de pensée, de sentiment et d'action, il fonda, avant de mourir, une vaste association acadienne en la plaçant sous le haut patronage de Notre-Dame de l'Assomption.

Le 23 août 1923, les membres de cette vaste Société firent leur "Eglise" Souvenir de Grandpère, une splendide statue de la Sainte Vierge; puis, en présence d'une foule immense de représentants des différents centres français d'Amérique, ils décidèrent à l'unanimité que cette chapelle sera désormais désignée sous le vocable de "Notre-Dame de l'Assomption de Grandpère".

Ainsi, sous l'égide de leur bien-aimée Patronne, les Acadiens, organisés pour la lutte, reprenant pied par pied le superbe domaine que leur avaient taillé leurs aïeux, revendiquent fièrement avec le droit de prier Dieu en syllabes de France, celui de s'asseoir, eux aussi, au banquet des nationalités.

Comme ceux de France et du Canada, le royaume de l'Acadie est à jamais le royaume de Marie. "Regnum Acadense, regnum Marise".

Arthur Joyal, O.M.I.

LE MEURTRE DU MEXIQUE

(Presse Canadienne)

Mexico 11.—Sept personnes ayant été arrêtées et accusées du meurtre de Mme Rosalie Evans, et trois d'entre elles ayant été identifiées d'une manière certaine, le gouvernement mexicain regarde comme étant clos ce triste incident, en autant que le comité international est concerné. Les accusés ont été condamnés.

Tél. 1490
Institut Commercial
Cours Commercial Bilingue Rapide et Pratique
129A Notre-Dame Cité

Tél. 546
FRED. J. ARGALL
Chaussures pour toute la famille à des prix très modérés.
32 rue Des Forges Cité

Tél. 1498J
JOS. GOULET
Commerçant de
BOIS DE CHAUFFAGE
Livraison rapide. Prix modérés.
43 St-Roch Cité

Tél. 1588
J. L. PINARD
Epicerie et Restaurateur
Une commande d'essai vous convaincra que nos prix sont favorables.
126 St-Roch Cité

Tél. 654W-405
Andre Window Cleaning
Lavages de vitres et vitrines à des prix modérés.
TRAVAIL GARANTI
Demandez nos prix pour contrat.

Tél. 791
Restaurant Notre-Dame
Oreus Richer, prop.
REPAS A TOUTE HEURE
Chambre et pension à prix modérés. Garage pour les automobiles.

Tél. 1753
CAFE DU PLATON
SERVICE JOUR ET NUIT
Excellente cuisine canadienne à des prix modérés.
29 du Platon

Tél. 879
H. LACOURSE
(Successeur de V. Lachapelle)
Pour la réparation de vos chaussures, voyez le cordonnier populaire.
75 St-Antoine Cité

Tél. 231
PATRONS "DESIGNER"
Ils ne coûtent que quelques sous et vous permettent de fabriquer toutes vos toilettes vous-mêmes à la maison.
ARTHUR LARUE
Marchand de Nouveautés
6 Des Forges Cité

Tél. 578
RADIOS
Les meilleurs appareils qui vous feront paraître courtes les longues veillées d'automne et d'hiver.
J. S. RIVARD & CIE
176 Notre-Dame Cité

Tél. 1074
MAISON LOUIS
Exclusif sans être dépendant
Confections pour dames, chapeaux garnis, etc.
Succursale à La Tuque, P. Q.
30 Des Forges Cité

Tél. 764
RESTAURANT GAITE
Harry S. Poulos, prop.
Le salon de crème à la glace et de bonbons le plus moderne des Trois-Rivières
29 rue Des Forges Cité

Tél. 152
Transport de colis. Pour transport de valises, coffres ou autres, téléphones à
GEO. DUFRESNE, Enrg
en face de la gare

Tél. 107
NAP. BOURGEOIS
Marchand de bois de construction. Spécialité: bois de plancher et B. C. Fir
33 Du Platon, Moulin Ste-Ange-le de Laval

Tél. 345
W. E. ROY
Vaisselles, verreries, tapiserie
193 Notre-Dame Cité

Tél. 1021m
ARTHUR BELIVEAU
Marchand de coupons de toutes sortes, gros et détail
301a, St-Maurice Cité

Tél. 1285
La Cie LACOURSIERE
(ancienne place J.-B. Béliveau)
Eau Javelle, mine amiante, vernis à tuyau, moutarde, vinaigre, etc.
20 St-Philippe Cité

Tél. 1128
Pour vos épicerie de choix, aussi pour les rafraichissements, voyez
A. COULOMBE
4b, St-Philippe Cité

Tél. 1257
Vous qui n'avez pas de bicyclette, achetez-en une à des conditions faciles chez
GUILBERT & FRERE
81, St-Georges Cité

BEAU DEVOUEMENT

Moore Jaw, 11 — Les "flappers" et les "sheiks" d'aujourd'hui, réputés tout ignorer du dévouement filial, peuvent apprendre une leçon de Norman Vicq, de cette ville, qui s'est prêtée à la transfusion du sang afin que son père J. G. Vicq, gérant local de la Union Bank of Canada, puisse avoir toutes les chances possibles dans sa lutte pour la vie.

M. Vicq, est gravement malade à l'hôpital.

Hier son fils lui a donné trois quarts de chopine de son sang.

On s'attend à de bons résultats de l'opération.



\$150.00 EN PRIX

1er prix \$75., 2ème prix \$35., 3ème prix \$15., et 5 prix de \$5.00.

Tous les "ABONNES" du "Nouveliste" peuvent y prendre part. A chaque fois que paraît cette page, il manque une ou deux lettres (pas plus). Ces lettres "manqueront" dans les noms des annonceurs.

Ces lettres mises à la suite les unes des autres formeront une phrase qu'il faudra trouver. Celui ou celle qui aura la réponse exacte recevra le premier prix, la personne qui n'aura qu'une faute, recevra le 2ième prix... Etc. Si plusieurs réponses sont identiques, il y aura tirage au sort.



Ceux qui auront eu droit au tirage pour le premier prix et qui n'auront pas gagné tireront de nouveau pour le deuxième prix avec les ayant droit à ce prix et ainsi de suite jusqu'à ce que le dernier prix ait été tiré.

Surveillez chaque page qui sera publiée

Voyez le "Nouveliste" chaque jour cette page peut aussi bien paraître un lundi qu'un autre jour.

Enregistrez soigneusement chaque semaine les lettres qui manquent.

Tél. 315
Pelletier & Cloutier
Ce qu'il y a de mieux en chaussures
Rue Notre-Dame Cité

Tél. 86-1445-426
DUVAL TAXIS
Service jour et nuit. Limousines de luxe pour cérémonies. Taux spéciaux pour longue distance.

Tél. 354
A. I. GRAVEL
Agent et courtier. Assurance, Immeubles, prêts
Bureau, 9 Alexandre. Rés. 20

Tél. 537
J. R. RENE
Marchand de chaussures
28 rue Hart Cité

Tél. 60
R. HEROUX
Marchand de nouveautés pour hommes.
26 rue Hart Cité

Tél. 1366
J. A. D. TOURIGNY
Marchand de nouveautés pour dames. Confections. Chapeaux merceries, etc.
Angle Hart et Alexandre Cité

Tél. 542-1763
DONAT PARENT
Marchand-épicer
Bière et Porter
173 St-Roch Cité

Tél. 1289-m
J. L. PAQUIN
cordonnier
36 Champflour Cité

Tél. 1245-f
ALFRED VALLIERE
Epiciers-Bouchers. Provisions fruits et légumes. Spécialité viandes de premier choix.
116a St-Roch Cité

Tél. 445-w
GEO. CADORETTE
Epicerie de choix, bière et porter de toutes sortes. Prompte livraison
67 Ste-Cécile Cité

Tél. 1954
RAYMOND DOYON
Barbier
Rue Niverville Cité

Tél. 909-m
TAXIS ! TAXIS !
Taxis à toutes heures.
PRATTE & FRERE
104 rue Gervais Cité

Tél. 52
PHARMACIE LANDRY
H. Hénault, prop.
Kodaks, accessoires, Films développés 10c. Ouvrage garanti.
159 rue Notre-Dame Cité

Tél. 321
LA BOULANGERIE MODERNE Enrg.
Pains et gâteaux
47 Voltaire Cité

Tél. 1339
J. L. ROUSSEAU
Alabastrine, fournaise "Suprême", moulins "White Cap"
2 St-Philippe Cité

Tél. 21
Si c'est un travail pressé, appelez ou voyez
Turcotte & Bergeron
Imprimeurs
94 rue Royale Cité

Tél. 46
J. E. FORTIER
Fabricant d'eaux gazeuses.
10 Niverville Cité

Salon de Barbier Richmond
Massage, lotions et parfums. Roméo Falardeau, prop.
Salon de cirage et restaurant
Emile Sauvageau, prop.
59 Ste-Georges Cité

Tél. 331
Teinturerie Gonthier
Avis à nos clients. Nous sommes déménagés à 247 Notre-Dame, et continuons à teindre et nettoyer les habits, robes etc.
P. Perron, prop.
247 Notre-Dame Cité

Tél. 1550
C. H. GODDU
Tabaciste
Le rendez-vous des sports dans le quartier Notre-Dame. Tabacs journaux, rafraichissements.
448 St-Maurice Cité

Tél. 122
ULD. CARIGNAN
Epiciers—Bières et porters, les meilleures marques.
28 rue Badaux Cité

Tél. 617
J. A. LEFEBVRE
Hardes-faites de haute qualité mercerie de luxe.
agent des vêtements Semi-Ready
14 Des Forges Cité

Tél. 552-w
J. N. BEAUDOIN
Pour vos poêles, meubles, etc. Voyez-nous. Les plus bas prix en ville. Lavures électriques, fournaises.
2 rue Champflour Cité

Tél. 1477
J. ARTHUR LAVOIE
Epicerie-licencié. Spécialité bière et porter
457 St-Maurice Cité

Tél. 1441-m
J. E. PINET
Rembourrages et repolissage de meubles, exécutés promptement à prix modérés.
98 St-Prospère Cité

Tél. 814
J. A. ST-PIERRE
Marchand de ferronneries et quincailleries
440 St-Maurice Cité

Tél. 1197
Mlle Gilberte Poliquin
Salon de Modes
Spécialité, lingerie d'enfants. Aussi chics chapeaux
42 Royale Cité

Tél. 1081
J. B. DesRoberts & Fils
Ouvrage général en machinerie. Spécialité "bearings" moteurs, générateurs et dynamos.
42 et 44 St-Georges Cité

Tél. 1197
Mlle Gilberte Poliquin
Salon de Modes
Spécialité, lingerie d'enfants. Aussi chics chapeaux
42 Royale Cité

Tél. 1454
J. AMEDEE E. LUSSIER
Entrepreneur de pompes funèbres, Baptêmes et mariages. Embaumeur diplômé. Corbillard automobile et corbillards à chevaux. Service jour et nuit
95 St-Antoine Cité

Tél. 576
Pour tout travail de plomberie ou pose d'appareils de chauffage. Voyez
P. LACHANCE
94 rue Badaux Cité

Tél. 1256
BELANGER & PROULX
Le plus grand magasin de poêles du district
24 rue Badaux Cité

Tél. 1384w
Mlle EVA POTHIER
Salon de corsetière, spécialité corsets américains. Sous-vêtements Jersey de soie, mouches de fantaisie.
64 St-Roch Cité

Tél. 14w
J. L. DURAND
Importateur de provisions. Epicerie et licencié pour vente de bière et porter.
31 Des Forges B Postal 98

Tél. 254
LA MAISON FORTIN
Le Grand Magasin à Rayons
177 Notre-Dame Cité

Tél. 426
JOS LAMOTHE
Assortiment complet de tabac, pipes, cigares, cigarettes, chocolats, journaux, magazines, crème à la glace, liqueurs, Shoe-Shine, barbier à votre disposition.
66 Des Forges Cité

Tél. 1478
Pour vos matériaux de construction comme pour autres choses, voyez des spécialistes.
Matériaux de Construction, Enrg
Rue Badaux Cité

Tél. 1106-j
C. E. CARON
Courtier d'immeubles et assurances.
370 Ste-Cécile Cité

Tél. 162-f
Magasin de meubles de seconde main où vous pouvez vous procurer tout à bon marché.
JOS. E. GUILBERT
11 Du Platon Cité

Tél. 480
BUANDERIE à VAPEUR
M. Cloutier, prop.
Lavage humide, 75c la boîte. Sèche \$1. Lavé et repassé 50c la douzaine.
121 Ste-Julie Cité

Tél. 116
Les amateurs en photographie qui désirent leurs films bien finis doivent s'adresser à
P. F. PINSONNEAULT
61 Des Forges Cité

Tél. 142
Pharmacie L. A. Hébert
Spécialité, prescriptions, service prompt et courtois
54 Lavolette Cité

Tél. 1868
ALBERT LANGLOIS
Représentant The London Life Ins. Co. London, Can.
Chambre 26, Edifice Banque de Commerce

Tél. 1248
ALBERIC GARCEAU
Bijoutier, assortiment considérable. Nos prix sont les plus bas en ville
44 rue Alexandre Cité

Tél. 1472
LEON PAGE
Articles de sport
Seul agent des lignes Spalding
Rue Notre-Dame Cité

Tél. 1033w
P. E. OUELLETTE
Entrepreneur-électricien, licencié du Gouvernement, travaux d'installations et de réparations de toutes sortes.
55 Gervais Cité

Tél. 1773
L. GARCEAU
Horloger et Bijoutier
172 Notre-Dame Cité

Tél. 1746
CAFE RADIO
Cuisine canadienne. Ouvert jour et nuit
106 Bonaventure Cité

Tél. 302
Librairie Charbonneau
Tout pour l'écolier, livres et articles de librairie. Spécialité Tapiserie
189 Notre-Dame Cité

Tél. 740
Ce qu'il y a de mieux en fait d'épicerie, nous l'avons en magasin
LEO. DESCOTEAUX
Livraison à domicile
100 Des Forges Cité

Tél. 394 et 579
S. DESCOTEAUX
Gérant Singer Sewing Machine Company
Nous faisons ouvrages au Hemstitch
102 Des Forges Cité

Tél. 1246j
J. P. LACOMBE & CIE
cordonniers, réparations de chaussures et claques
257 Lavolette Cité

Tél. 1678
Boulangerie Canadienne
E. Levasseur, Prop.
Pain au lait, pain au son, pain au raisin
37 St-Olivier Cité

Tél. 1405j
E. ST-CYR
Buvez la Bière d'Épinette Cantor J. J.
En vente chez tous les bons restaurateurs.
78 Ste-Marguerite Cité

Tél. 456
ARTHUR SPENARD
Assurances générales
42 St-Pierre Cité

Tél. 253
J. C. POITRAS
Epicerie de choix, provisions, fruits, légumes. Livraison partout.
118 St-Olivier Coin St-Roch

Tél. 1465
JOS. LEMAY
Chaussures
la plus haute qualité, les plus bas prix.
491 St-Maurice Cité

Tél. 48. j
P. A. GOUIN
Ferronneries de choix, Matériaux de construction, ustensiles de cuisine.
Rue Du Platon Cité

Tél. 308
Faites toujours usage de lait, beurre, crème pasteurisés.
Crèmerie des 3-Rivières
92 Plaisance Cité

Tél. 1257
Montplaisir & Désilets
Remèdes parfums, articles de toilette, chocolats, cigarettes, cigares, tabacs, crème à la glace de la Montreal Dairy.
111, Royale Cité

Tél. 1325
CHAPEAUX GARNIS
ou sur commande
Fournitures de qualité
SALON BEA
219 Notre-Dame Cité